



Lorenzo Snow

Cinquième président de l'Eglise

APERÇU

Fils d'esprit, il a vécu avec le Père, vu son visage, entendu sa voix et, ce qui compte plus que tout le reste, il a cru en sa parole et respecté sa loi. Lorenzo Snow a gardé son premier état, ainsi que la préordination qu'il avait reçue *là-bas* grâce à son obéissance et à sa fidélité *ici-bas*, et il a occupé dans ce monde la position qu'on lui avait assignée auparavant.

C'était un fils de fermier qui a grandi à la frontière des Etats-Unis du dix-neuvième siècle, en Ohio. Coupant des arbres, nettoyant des champs, dirigeant durant les absences fréquentes de son père, transportant des produits le long de la rivière jusqu'à la Nouvelle-Orléans: c'était l'aîné d'une grande famille et il ne connaissait pas l'oisiveté. Ils ont forgé des liens d'amour, de confiance et d'entraide qui allaient durer. L'esprit large, tolérant, bienveillant, il avait toujours de la sympathie pour des opinions contraires aux siennes et, comme son père avant lui, il n'a jamais considéré la religion de façon étroite et dogmatique. Il pensait que le mormonisme était une armée portant un étendard de paix, un hôpital se trouvant dans le monde pour offrir un soulagement aux âmes blessées et malades. D'une amabilité résolue et d'une douceur décisive, il était toujours équilibré. Il a fait des études, réussi dans l'armée et gagné le respect de sa famille et de ses concitoyens. Invité par sa sœur, Eliza Roxey Snow, il est allé à l'école mormone d'hébreu de Kirtland, a étudié soigneusement cette religion, écouté les discours du prophète Joseph et devisé avec lui en privé. Il est devenu l'ami du père de celui-ci, qui lui a dit:

'Vous serez bientôt convaincu de la vérité de l'œuvre des derniers jours, vous serez baptisé et vous deviendrez aussi grand que vous pourriez le désirer, aussi grand que Dieu, et vous ne pouvez pas désirer être plus grand (1).' Il s'est étonné, il a médité, il a cru, il a été baptisé et a été converti ensuite de manière extraordinaire. Sa vie a changé, il ne pouvait pas plus longtemps se servir lui-même, il devait servir les autres. Il a été ordonné ancien et il est parti en mission.

Il a prêché à la famille de son père en Ohio, puis il s'est rendu à pied pour répandre la parole dans le Missouri, l'Illinois et le Kentucky. Il ne pouvait pas s'arrêter. Pur, décidé, il a recherché des connaissances et obtenu des révélations et des promesses concernant l'ultime destinée de l'homme. Cependant sa mission s'est poursuivie. Il est arrivé en Angleterre en 1840. Il a prêché dans toute la Grande-Bretagne. Comme Wilford Woodruff et John Taylor, Lorenzo Snow a amené des milliers de personnes à l'Eglise et il a rendu témoignage à des reines et à des princes.

Il a été maître d'école, mari, père, constructeur de temple, surintendant scolaire, officiant au temple, président de branche, pionnier et apôtre. Membre du Collège des Douze, il a participé à des conseils, dirigé les affaires de l'Eglise - guidé dans son ministère par des rêves et des révélations - géré le Fonds d'Emigration Perpétuel, fondé la mission italienne, supervisé la traduction du Livre de Mormon dans d'autres langues, préparé

et publié des brochures, essayé d'en faire plus, prêché à Malte mais a été rappelé dans son pays par des affaires urgentes alors qu'il prévoyait d'évangéliser Corinthe, en Grèce, Bombay et Calcutta, aux Indes, puis de rentrer en Utah par la Chine et le Pacifique. Il a été doyen d'une université, parlementaire territorial, fondateur et membre éminent de sociétés philosophiques et scientifiques. C'était un travailleur, en coulisse. Austère, comme diraient certains, dévoué et altruiste, il ne travaillait pas pour Lorenzo Snow mais pour le Maître dont il était le serviteur.

Il a été appelé à diriger les saints à Box Elder, en Utah, qui a plus tard été appelé Brigham City. Il a souvent interrompu des tâches pour participer à la guerre d'Utah, pour aller en mission à Hawaï et sur la terre sainte et pour se réunir avec les frères à Salt Lake. Il est toujours retourné à Brigham City, où une coopérative s'est finalement développée. Bien qu'elle ait été dissoute à cause des pressions fédérales contre le mariage plural vers la fin des années 1870, un historien a fait remarquer que si les succès de ce genre étaient connus à l'étranger, Lorenzo Snow serait considéré comme l'un des plus grands réformateurs de la société de l'époque.

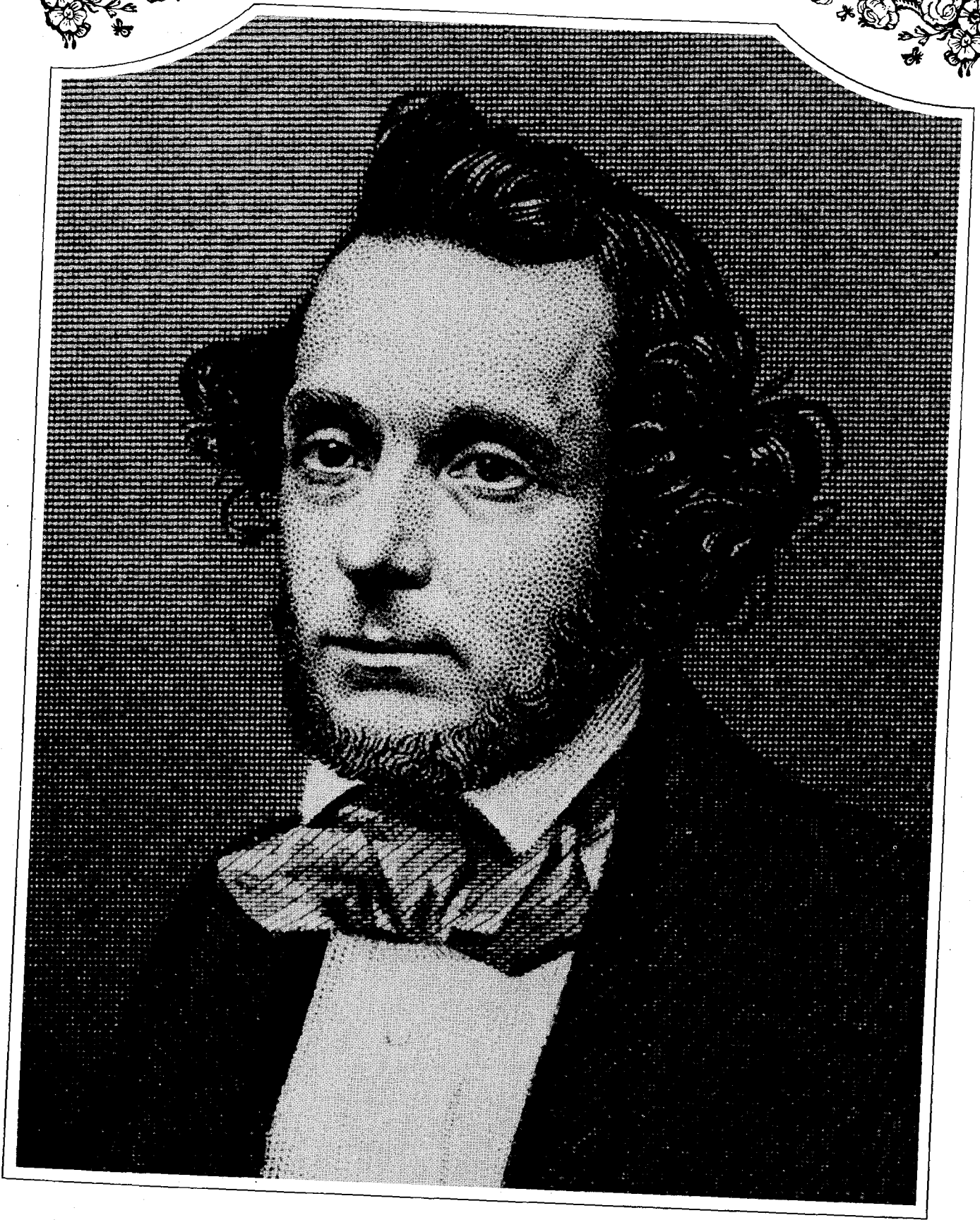
Il a consacré le temple de Manti, fait une mission chez les Lamanites, et en 1886 il a été accusé et condamné pour avoir violé la loi Edmunds (contre la polygamie). Faire appel pour les cas de mariages pluraux en dehors des tribunaux territoriaux et auprès de la

Cour Suprême des Etats-Unis était impossible à moins que l'accusé ne soit en train de purger sa peine. Ainsi, frère Lorenzo Snow a été volontaire pour aller en prison à la place de dizaines de ses frères. Il y est resté onze mois. Pendant ce temps, il a monté une école et fait beaucoup de bonnes choses. Patient en captivité, impavide sous les injures, il ressemblait à Paul. Il a affirmé: "Y a-t-il un homme qui ayant vu la pureté, la gloire, la force, la majesté d'un homme parfait, dans la gloire céleste, durant l'éternité, ne donnerait pas sa vie de bon cœur, ne souffrirait pas les pires tortures, ne se

laisserait pas arracher un membre après l'autre au lieu de déshonorer sa prêtrise (2)?"

Il a été conseiller dans la Première Présidence du temps de Brigham Young, il a été président des Douze durant neuf ans et, à l'âge avancé de quatre-vingt-quatre ans, il est devenu président. Vigoureusement et durant trois ans, il s'est battu pour arracher l'Eglise aux difficultés financières provoquées par des décennies de persécution. "Avant de mourir", a-t-il déclaré, "j'espère que je la verrai débarrassée de ses dettes et en bonne position financièrement (3)." Il a

réussi à voir l'Eglise redevenir solvable puis il a contemplé à nouveau la vision de ses premières années apostoliques: établir des missions dans le monde entier. Il a envoyé des missionnaires au Japon et a parlé de répandre l'Evangile dans toutes les nations. Le destin de Sion - a-t-il dit - était un destin planétaire. Sion finirait par couvrir toute la terre. Il a exhorté, il a encouragé, il a cherché à purifier, puis il est décédé, sûr de la promesse contenue dans la maxime qu'il avait eue toute sa vie: "Le destin de l'homme c'est d'être comme son Père, un dieu dans l'éternité (4)."



Le sacrifice apporte des bénédictions célestes

INTRODUCTION

Supposez que vous soyez un jeune ancien mormon sur le pas d'une porte en Europe. Supposez que vous soyez en octobre 1901, quelques jours après que vous ayez entendu dire que le président Lorenzo Snow était mort.

L'homme qui se trouve dans l'encadrement de la porte parle. Il est bien habillé et montre un certain dédain pour vous et votre compagnon dans sa façon de s'exprimer. "Lorenzo Snow! Qui est Lorenzo Snow? Vous dites que c'est un prophète? Eh bien, j'ai entendu parler de Pierre, de Paul et de beaucoup d'autres, mais je n'ai jamais entendu parler de Lorenzo Snow."

"Mais c'est un prophète", répondez-vous sincèrement. "Il a fait des milliers de kilomètres pour prêcher l'Évangile. Il a aidé des milliers de saints à émigrer et il a établi ce qui est probablement la coopérative la plus réussie que le monde ait connue à l'époque moderne, à Brigham City, dans l'Utah."

Votre interlocuteur vous coupe la parole. "Qui a-t-il de si intéressant à propos de cette ville et de cet homme dont je n'ai jamais entendu parler?"

"C'était un homme doux et aimable qui aimait la vérité. C'était un pur et il était saint. Assez pur pour voir le Seigneur et assez saint pour parler avec des anges."

"Ah, il l'était?" répliqua-t-il, levant la voix. "Moi je vous dis que vous êtes un sot et que ce Lorenzo Snow n'a jamais été un prophète!"

"Il l'était", dites-vous avec patience. "C'était un prophète et nous le savons!"



"Vous ne pouvez pas me le prouver, car il est mort, comme vous l'avez dit. Nous allons devoir attendre jusqu'au jugement dernier pour savoir si vous dites la vérité sur ce Lorenzo Snow. Puis nous aviserez."

"Quel homme têtû", pensez-vous. "S'il savait tout ce que nous pourrions lui montrer s'il nous écoutait. S'il savait tout ce qu'il pourrait apprendre de Lorenzo Snow si seulement il voulait étudier sa vie et lire ses sermons. Il vous en apprendrait tant sur le destin que vous pourriez avoir! Mais il est mort maintenant. Vous allez mourir bientôt vous aussi. Tous ceux qui vivent à présent le suivront un jour et il y aura le jugement dernier dont vous parlez avec si peu de respect. Comme vous dites, nous verrons."

LA JEUNESSE DE LORENZO SNOW
LUI A PERMIS DE SE PREPARER
POUR LA MISSION QU'IL DEVAIT
ACCOMPLIR

(12-1) Il est né dans une
famille de fermiers prospères
de l'Ohio

Oliver et Rosetta Snow étaient nés en Nouvelle-Angleterre et ils s'y étaient mariés. Quelques années plus tard et ayant eu deux filles, ils sont allés dans l'Ohio, où

ils ont eu cinq autres enfants, deux filles et trois garçons. Lorenzo était le cinquième enfant, mais le premier garçon. Ses parents sont devenus fermiers et ils ont été bientôt rejoints dans le comté de Portage, dans l'Ohio, par des parents et d'anciens amis venant de la Nouvelle-Angleterre. Les années passant, les Snow sont devenus prospères et influents. Mantua était un îlot habité par des gens de l'Est dans une mer de gens de l'Ouest. Les parents et la famille de Lorenzo, ainsi que bien d'autres citadins, étaient instruits et cosmopolites et ils encourageaient leurs enfants à bien travailler à l'école et à briller en société. Quand ce fut son tour, Lorenzo a reçu les mêmes encouragements et il s'est battu avec détermination pour satisfaire les espoirs de ceux qui l'entouraient.

(12-2) Il était décidé,
responsable et capable d'un bon
jugement dès son enfance

Le père de Lorenzo s'absentait fréquemment de chez lui pour des affaires publiques ou privées. Quoique Lorenzo ne soit qu'un enfant, c'est lui qui dirigeait la maison quand cela se produisait. Les responsabilités d'une grande ferme prospère ne semblaient pas l'inquiéter. En portant ce fardeau, tôt dans sa vie, il était ponctuel, résolu, énergique. Quand il a été plus âgé, il a supervisé l'envoi des produits de la ferme par bateau jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Bien que de telles expéditions aient duré des mois, il semble qu'il en ait été toujours responsable et qu'il était à la mesure de la tâche.

(12-3) Quand il était

enfant, on lui a appris à être large d'esprit, tolérant et bienveillant

Ses parents étaient baptistes, mais comme l'a écrit plus tard sa sœur Eliza Roxey Snow Smith: "Pas du genre strict. Leur maison accueillait les personnes bonnes et intelligentes de toutes les croyances et leur hospitalité était proverbiale." (*Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 2.) Ils ne permettaient pas que les conversations à la maison deviennent étroites ou bigotes, et Lorenzo, tout comme ses frères et sœurs, a été encouragé à bien connaître son prochain et les opinions représentant les diverses couches de la société. Ses voyages fréquents en bateau vers la Nouvelle-Orléans lui ont donné beaucoup d'occasions pour observer sur le vif différentes situations et différentes gens.

(12-4) Lorenzo préférait les livres à d'autres distractions, normales quand on est jeune

Les livres étaient ses compagnons constants. Quand il n'était pas absorbé par les responsabilités de la ferme, il prenait un livre et allait dans un endroit où on ne le dérangerait pas. Il a beaucoup lu et s'est familiarisé avec l'histoire, la géographie et la littérature, à la fois classique et contemporaine. C'est en partie à cause de son intérêt pour l'histoire qu'il a décidé de faire une carrière militaire.

(12-5) Lorenzo était décidé à devenir militaire

Il a fait des études secondaires et il est allé à l'école militaire. Peu de temps après son vingt et unième anniversaire, il a terminé ses études secondaires et obtenu un poste de lieutenant sur nomination du gouverneur de l'Ohio. Sa sœur rappelle ceci: "Finalement, il lui a fallu un costume militaire et personne ne pouvait le faire précisément à son goût, sauf sa sœur. Elle lui a fait "un costume de la liberté" (il avait plus de vingt et un ans à l'époque), que tout le monde a admiré. Il lui allait fort bien et ce vêtement, le plus important

de tous les vêtements mortels, ne pouvait être confié à personne d'autre. J'ai confectionné le costume: il était beau, magnifique, et mon frère l'a mis, sinon avec une fierté militaire, du moins avec autant de satisfaction que Napoléon a obtenu en gagnant une bataille, mais cela n'a pas duré, car peu de temps après, il a décidé que son ambition ne pouvait être satisfaite sans qu'il aille à l'université." (Smith, *Biography*, p. 3-4.) Pensant que des études supérieures amélioreraient son horizon militaire, il a laissé tombé temporairement sa formation militaire, vendu sa part de la propriété de son père et il s'est installé à Oberlin, dans l'Ohio, où les presbytériens avaient fondé une université réputée quelques années auparavant.

(12-6) Il s'est intéressé à la religion formelle à Oberlin

Lorenzo est resté un an à Oberlin. Bien que par éducation et par nature il ait pu avoir de la considération pour son prochain, il n'avait jamais été particulièrement attiré par la religion sous forme d'institution, et, vers la fin de son séjour, il a dit: "S'il n'y a rien de mieux que ce qu'on trouve à Oberlin, au revoir à toutes les religions." (Smith, *Biography*, p. 5.) Sa mère et une de ses sœurs ont adhéré à l'Eglise, puis sa sœur Eliza. Lorenzo respectait profondément le jugement de celle-ci. Il lui a écrit à Kirtland et lui a posé de nombreuses questions sur cette nouvelle religion révélée. Elle lui a répondu et lui a également demandé de venir et de suivre les cours du professeur Seixas, que les dirigeants de l'Eglise avaient engagé pour qu'il enseigne l'hébreu. Au printemps 1836, Lorenzo a quitté Oberlin et s'est rendu à Kirtland. Il ne serait plus jamais le même.

LORENZO A REÇU UN VRAI TEMOIGNAGE

(12-7) Il était impatient de connaître le prophète Joseph

Peu de temps après qu'il soit arrivé à Kirtland, il parlait à sa sœur dans la rue quand "Joseph est passé, ayant l'air d'être très pressé. Il s'est arrêté juste assez longtemps pour qu'on lui présente Lorenzo et il a dit à Eliza: 'Eliza, amenez votre frère à la maison pour dîner.' Elle était alors pensionnaire chez le prophète et elle enseignait dans son école privée. Lorenzo a regardé l'étranger aussi longtemps qu'il a pu, puis il a dit à sa sœur: 'Joseph Smith est un homme fort remarquable. J'aimerais le connaître davantage. Après tout, il y a peut-être chez Joseph Smith et dans le mormonisme plus que je ne l'aurais cru.'" (Thomas C. Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, p. 23.)

(12-8) Par l'étude et la foi, Lorenzo Snow a décidé d'accepter le baptême

Lorenzo a observé les membres de l'Eglise et les témoignages des anciens l'ont étonné, car ils étaient si simples et si positifs concernant les choses célestes. Il a également été surpris par le pouvoir divin évident qui se manifestait dans les travaux du patriarche Joseph Smith père.

"Ayant assisté à 'une réunion de bénédiction', au temple, avant d'être baptisé dans l'Eglise, après avoir écouté plusieurs bénédictions patriarcales énoncées pour différentes personnes dont il connaissait l'histoire et dont il savait que le patriarche était entièrement ignorant, il a été profondément surpris d'entendre parler positivement et clairement de traits particuliers dans leur bénédiction. Et, comme il l'a dit plus tard, il a été convaincu qu'une influence, supérieure à la prescience humaine, dictait les mots à celui qui officiait." (Smith, *Biography*, p. 9.)

Il a également étudié et comparé avec empressement les croyances du mormonisme et celles de la chrétienté ancienne. Il a déclaré:

"Avant d'accepter



Sa sœur, Eliza R. Snow, le fit venir à l'Eglise

l'ordonnance du baptême, dans mes recherches sur les principes enseignés par les saints des derniers jours, qui, je l'ai constaté, étaient les mêmes que ceux mentionnés dans le Nouveau Testament enseigné par le Christ et ses apôtres, j'ai été entièrement convaincu que l'obéissance à ces principes produirait des pouvoirs miraculeux, des manifestations et des révélations. Attendant impatiemment ce résultat, j'ai reçu le baptême et l'ordonnance de l'imposition des mains d'une personne qui professait avoir l'autorité divine. Ayant ainsi opté pour obéir à ces ordonnances, j'ai attendu constamment l'accomplissement de la promesse de recevoir le Saint-Esprit." (Smith, *Biography*, p. 7.)

(12-9) Lorenzo Snow a reçu un témoignage certain de la divinité et de la véracité du rétablissement

"La manifestation n'a pas suivi immédiatement mon baptême, comme je m'y étais attendu, mais bien que ce moment soit ajourné, quand je l'ai reçu, sa réalisation était plus parfaite, plus tangible et plus miraculeuse que mes plus forts espoirs m'avaient conduit à l'envisager.

"Deux ou trois semaines après mon baptême, un jour, pendant que j'étudiais, je me suis mis à penser que je n'avais pas obtenu une connaissance de la véracité de l'œuvre - que cette promesse ne s'était pas accomplie: 'Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu', et je me suis senti très mal à l'aise. J'ai mis mes livres de côté, quitté la maison, et erré dans les champs sous l'influence oppressante d'un esprit sombre

et morose, pendant qu'un nuage d'obscurité indescriptible semblait m'envelopper. J'avais l'habitude, à la fin de la journée, de prier en secret dans un bosquet proche de mon logement, mais je n'ai pas eu envie de le faire à ce moment-là. L'esprit de prière m'avait quitté et les cieux étaient de plomb au-dessus de moi. Finalement, réalisant que c'était l'heure de ma prière individuelle, j'ai décidé de ne pas y renoncer et, question de formalité, je me suis agenouillé comme j'avais coutume de le faire, à l'endroit retiré habituel, mais ne ressentant pas ce que je ressentais normalement.

"Je n'avais pas plutôt ouvert la bouche, dans un effort pour prier, que j'ai entendu un son, juste au-dessus de ma tête, comme le bruissement de robes de soie, et immédiatement l'Esprit de Dieu est descendu sur moi, m'enveloppant entièrement, me remplissant de la racine des cheveux à la plante des pieds, et oh, la joie et le bonheur que j'ai ressentis! Aucune langue ne peut décrire la transition presque instantanée du nuage dense d'obscurité mentale et spirituelle à l'éclat de la lumière et de la connaissance comme on me l'a donné à ce moment-là. J'ai reçu ensuite une connaissance parfaite du fait que Dieu vit, que Jésus-Christ est son Fils, du rétablissement de la sainte prêtrise et de la plénitude de l'Évangile. C'était un baptême complet, une immersion tangible dans le principe ou élément céleste, le Saint-Esprit, plus réelle et plus physique même dans ses effets sur tout mon corps que l'immersion dans l'eau, dissipant pour toujours, aussi longtemps que j'aurais la raison et la mémoire, toute possibilité de doute ou de peur à propos du fait qui nous était parvenu historiquement, que 'l'enfant de Bethléhem' est vraiment le Fils de Dieu, qu'il est à présent révélé aux enfants des hommes, qu'il transmet son savoir, le même que dans les temps apostoliques. J'étais tout à fait satisfait, autant qu'on pouvait l'être, car mes

espoirs étaient dépassés, je peux le dire sans hésitation, à un degré infini.

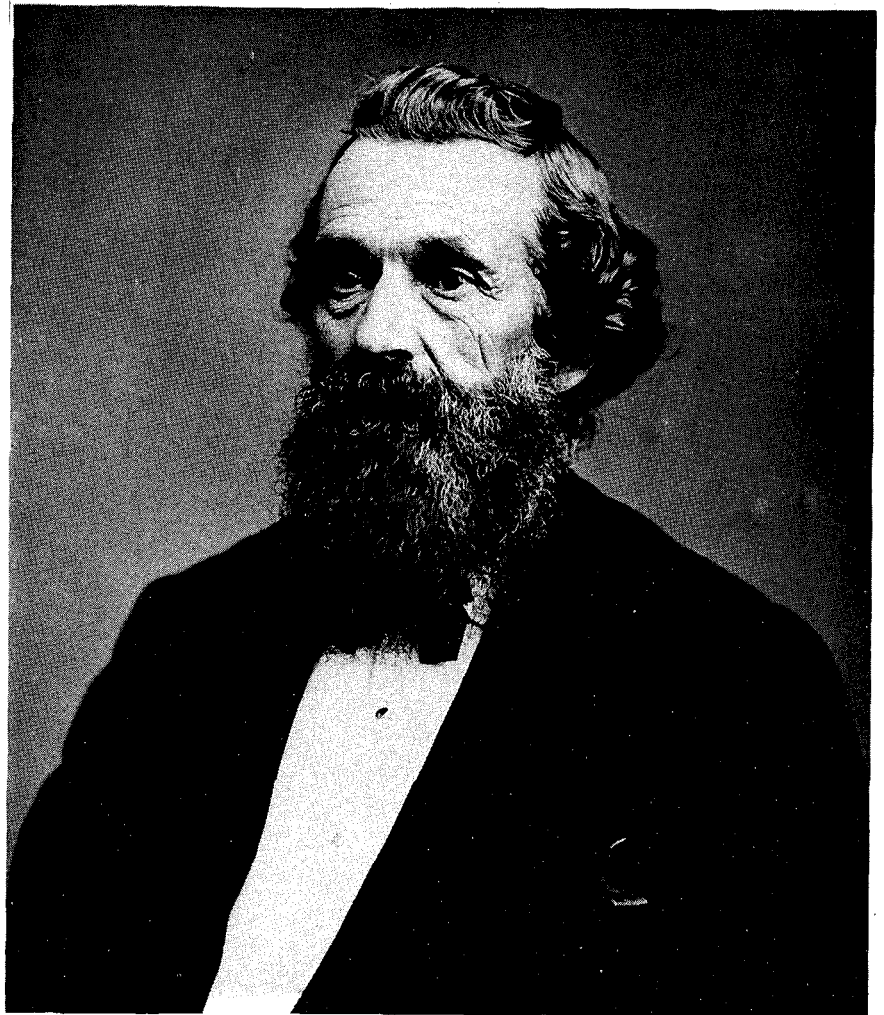
"Je ne peux pas préciser combien de temps je suis resté plongé dans cette joie béate et dans cette lumière divine, mais il a fallu plusieurs minutes avant que l'élément céleste qui m'emplissait et qui m'entourait se retire graduellement. Quand je me suis levé, le cœur gonflé de gratitude envers Dieu, au-delà de ce que je peux exprimer, j'ai pensé - *j'ai su* qu'il m'avait accordé ce que seul un être omnipotent peut conférer - ce qui avait plus de valeur que toutes les richesses et les honneurs que le monde peut donner. Ce soir-là, quand je suis allé me coucher, la même manifestation merveilleuse s'est répétée et elle a continué durant plusieurs soirées successives. Le doux souvenir de ces expériences glorieuses, à partir de ce moment-là, jusqu'à présent, les ravive, me communiquant une influence qui m'inspire, qui me pénètre tout entier, et je suis sûr qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin de mon existence terrestre." (Smith, *Biography*, pp. 7-9.)

LORENZO SNOW VOULAIT FAIRE
PARTIE DE CEUX QUI SERVENT DIEU
ACTIVEMENT, BIEN QUE CELA
DEMANDE DE GRANDS SACRIFICES

(12-10) *Il voulait devenir ancien pour pouvoir aller en mission*

Durant l'automne 1836, les anciens sont rentrés de mission, ils ont rendu témoignage des expériences dont ils avaient bénéficié et des choses merveilleuses qu'ils avaient vues. Lorenzo Snow les a écoutés et a voulu servir comme ils le faisaient. Au même moment, la Première Présidence a publié une déclaration stipulant que toute personne qui désirait être ordonnée ancien devait le leur signaler. Il a donc proposé sa candidature, on l'a trouvé digne et il a été ordonné. Quelques semaines après, il a commencé la première des nombreuses missions qu'il a accomplies pour répandre la vérité.

(12-11) *Son intégrité naturelle a été mise à l'épreuve quand il a dû voyager sans argent*



Lorenzo Snow apôtre

"... J'ai porté mon bagage et je suis parti comme les anciens missionnaires, sans argent, à pied et seul, pour proclamer le rétablissement de la plénitude de l'Evangile du Fils de Dieu et pour rendre témoignage de ce que j'avais vu et entendu et de la connaissance que j'avais reçue par l'inspiration du Saint-Esprit.

"C'était, cependant, une dure épreuve pour mes sentiments naturels d'indépendance que de ne pas avoir d'argent, car depuis le moment où j'ai été assez vieux pour travailler, savoir que 'je payais pour moi-même' m'avait toujours paru un complément nécessaire au respect de soi et rien, excepté une connaissance positive que Dieu l'exigeait maintenant, comme il l'avait fait jadis pour ses serviteurs, les disciples de Jésus, n'aurait pu me pousser à partir et à dépendre de mon

prochain pour les nécessités courantes de la vie. Néanmoins, on m'a clairement indiqué mon devoir à ce sujet, et j'ai décidé de le faire." (Smith, *Biography*, p. 15.)

(12-12) *Il n'avait jamais pensé qu'il pouvait prêcher et c'est avec beaucoup de difficultés qu'il a fait face à sa première assemblée*

"J'ai tenu ma première réunion près de chez mon oncle, qui s'appelle Goddard, non loin du chef-lieu du comté de Medina, dans l'Ohio. Les gens ont été prévenus et une assemblée de taille respectable est venue. C'était une dure épreuve que de faire face à cet auditoire en tant que prédicateur, mais je croyais et j'étais convaincu que l'Esprit d'inspiration m'aiderait à parler. J'avais prié et jeûné, je m'étais humilié devant le Seigneur, le suppliant de me donner le pouvoir et l'inspira-

tion de la sainte prêtrise. Quand je me suis levé devant l'assemblée, ne sachant pas un mot de ce que je pouvais dire, dès que j'ai ouvert la bouche pour parler, le Saint-Esprit est venu sur moi avec puissance, me remplissant l'esprit de lumière et me fournissant des idées et un langage adéquat pour les exprimer. Les gens étaient très surpris et ils ont demandé qu'on tienne une autre réunion." (Smith, *Biography*, p. 16.)

(12-13) *Il serait allé au bout de la terre pour servir son prochain parce qu'il l'aimait*

"En continuant mon voyage, en compagnie de mes frères, ma poitrine s'est remplie de nombreux sentiments contradictoires: les jardins et les champs entourant notre belle ville avaient fait place aux vastes terres incultes qui s'étendaient devant nous sur plus de mille cinq cents kilomètres. Si je pensais à ce qui allait se produire, il y avait l'océan en furie et, dans une perspective bien plus lointaine, une terre d'étrangers, le champ de ma mission. Nous nous dépêchions, nous éloignant de plus en plus du puissant aimant: la maison! Mais nous savions que l'œuvre dans laquelle nous étions engagés devait apporter la lumière à ceux qui étaient dans l'obscurité et dans la vallée de l'ombre de la mort. Notre poitrine était remplie d'amour et nous avons essuyé nos larmes." (Lettre à Eliza R. Snow, citée dans *Tullidge's Quarterly Magazine*, vol. 2, n° 11, janvier 1833, p. 381.)

Durant l'un de ses voyages missionnaires, frère Snow a quitté Salt Lake pour se rendre en Angleterre. Là, on a choisi un autre ancien pour l'accompagner en Italie. En regardant cette personne prendre congé de sa famille en pleurant, Lorenzo s'est souvenu des "au revoir" semblables qui avaient eu lieu en Utah presque six mois auparavant. Plus tard, il a dit à son nouveau compagnon: "Si les Italiens connaissaient les sacrifices déchirants que nous avons faits pour eux, ils n'auraient pas le courage de nous persécuter." (Lettre à Brigham Young, citée dans *Tullidge's Quarterly Magazine*, 2:384.)

(12-14) *Même la perspective d'être martyrisé ne l'a pas empêché d'accomplir les missions qu'on lui avait confiées*

Comme on vient de le dire, Lorenzo Snow a été appelé à faire une mission en Italie en 1850. C'était le berceau de la religion catholique et le peuple y était hostile aux activités missionnaires d'autres dénominations. Des lois contre le prosélytisme subsistaient dans tout le pays et requerraient de lourdes peines. D'après ses nombreuses lettres et les déclarations qu'il a faites durant cette mission, il semble qu'il se soit bien attendu à être persécuté et qu'il ait sérieusement envisagé qu'il pourrait même souffrir davantage. A Rome, le 27 juin 1851, il a respecté une fête consacrée à saint Pierre. Dans une lettre qu'il a écrite ce jour-là à Brigham Young, il a souligné l'ironie de la situation. Les ancêtres de ce peuple l'avaient crucifié. A présent, ils lui avaient dédié une grande église et l'honoraient en festoyant et par des célébrations, tout en rejetant et en persécutant des apôtres vivants qui se trouvaient parmi eux. Une telle attitude a rappelé à frère Snow ce que Jésus avait dit à propos des chefs juifs de son époque:

"Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes et ornez les sépulcres des justes, et que vous dites: Si nous avions vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes.

"Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les prophètes" (Matthieu 23:29-31).

Il a dû réfléchir aux conséquences finales d'une telle attitude, pour lui et son compagnon, car voici les mots qu'il a ensuite écrits au président Young:

"Ce sont de plaisantes réflexions - mourir de faim -

être emprisonné et martyrisé! - et les générations futures nous rendant des honneurs divins." (Cité par *Tullidge's Quarterly Magazine*, 2:384.)

(12-15) *en plus d'être disposé à faire des sacrifices, Lorenzo Snow était sûr que Dieu le protégerait et l'aiderait à accomplir son ministère*

"Un jour pendant que nous prenions notre repas de midi et que nos chevaux paissaient tranquillement dans la prairie, la scène suivante s'est produite. Un cri surprenant a résonné dans notre petit camp: *Aux armes! Aux armes! Les Indiens arrivent!* Nous avons regardé et nous avons vu un spectacle grandiose et effrayant. Deux cents guerriers montant des destriers furieux, peints, armés et vêtus de toutes les horreurs de la guerre, se précipitaient vers nous comme un violent torrent. En un instant nous nous sommes mis en position de défense. Pouvions-nous supposer que trente hommes résisteraient à cette troupe puissante? Cette bande de sauvages arrivait à une vitesse accélérée, comme un énorme rocher détaché de la montagne, se précipitant impétueusement vers la plaine, balayant en enterrant tout ce qui se trouvait sur son passage. Nous avons compris qu'ils avaient l'intention de nous écraser sous les sabots de leurs montures écumantes. Ils se trouvaient à quelques pas. Quelques instants après nous aurions été écrasés, quand un signal d'alarme, comme un courant électrique, les a traversés et a arrêté leur avance, comme une avalanche balayant le versant d'une montagne s'arrêterait en cours de trajet grâce au pouvoir d'une main invisible. Le Seigneur avait dit: *ne touchez pas à mes oints et ne faites pas de mal à mes prophètes!*

"De nombreux incidents se sont produits, appelant souvent la remarque que dans notre expérience passée, la main du Seigneur ne s'était jamais manifestée si visiblement. Lorsque nous sommes arrivés sur les rives du Missouri, ses eaux ont immédiatement gelé,

pour la première fois de la saison, formant ainsi un pont que nous avons utilisé pour passer de l'autre côté. Nous n'en avions pas plutôt terminé que les flots coulaient comme avant." (Lettre à Eliza R. Snow, citée par *Tullidge's Quarterly Magazine*, 2:381.)

Le siège de la mission à Hong-Kong était calme. Le président de mission, ses assistants et des anciens qui avaient terminé leur mission s'étaient rassemblés. Le président avait demandé à ceux qui partaient de se lever tour à tour pour rendre leur témoignage. Frère Kenneth Ching avait servi le Seigneur. Il a parlé doucement quand ce fut son tour. "Je suis profondément reconnaissant de voir la lumière de l'Évangile atteindre tant de nos frères et sœurs de Hong-Kong. Je suis reconnaissant que le Seigneur m'ait donné la chance de venir ici et de constater son amour pour ce peuple." Puis il s'est arrêté et, avec cette sincérité intense qui venait de ce qu'il faisait ce qu'il disait, il a terminé par ces paroles: "Mon seul désir au service du Seigneur ici et dans toutes les années que j'ai devant moi, c'est de faire activement partie des travailleurs."

Lorenzo Snow avait le même désir. Il ne voulait pas les honneurs, mais il voulait servir. Il se mettait rarement en avant, mais il était toujours le premier à travailler. Qu'en est-il pour vous?

"LE SACRIFICE APPORTE LES BÉNÉDICTIONS DU CIEL"

(12-16) *Lorenzo Snow a fondé une coopérative qui était un ordre social unique et la démonstration réussie du mélange des affaires temporelles et spirituelles*

"Sa première mesure au sein du mouvement coopératif a été d'ordre mercantile. En 1863-64, il a monté un magasin coopératif, avec des actions de 5 dollars, donnant ainsi la possibilité de devenir actionnaires à des gens aux revenus modestes.

"Il y a eu beaucoup de difficultés au début, et les progrès ont été lents, mais les

gens lui ont fait peu à peu davantage confiance, car les actionnaires ont fait un bénéfice de vingt à vingt-cinq dollars par an en marchandises et dans les cinq ans, c'était une réussite reconnue. Puis, soutenu par les profits de la branche commerciale, on a construit une grande tannerie de 10 000 dollars, les gens ayant le droit d'y travailler au lieu de fournir un capital. Peu de temps après que ces branches ont fonctionné avec succès, on a installé une fabrique de laine, coûtant près de quarante mille dollars, le travail étant à nouveau à la base des actions.

"On y a bientôt joint un troupeau de moutons sur la base coopérative pour fournir la fabrique, puis des fermes coopératives auxquelles on a adjoint une laiterie. Ainsi, on a établi une branche industrielle après l'autre, jusqu'à ce qu'il y en ait entre trente et quarante. Elles fonctionnaient toutes harmonieusement comme les roues d'une grande machine." (Eliza R. Snow, telle que la cite *Historical Record*, vol. 6, n° 2, février 1887, pp. 142-43.)

Ceux qui connaissaient Lorenzo Snow ont attribué la grande réussite à Brigham City à sa nature spirituelle. L'un d'eux a dit: "La spiritualité du président Snow était hautement développée. C'était le trait dominant de son caractère. Tous les autres y étaient simplement subordonnés, groupés autour de ce principe fondamental, obéir à sa volonté et participer à l'accomplissement de son but. Pendant des années, il a parlé des affaires de ce monde et il y a travaillé, mais le temporel n'était que le moyen de rejoindre le spirituel. Le financier était constamment soumis à l'apôtre." (Leslie Woodruff Snow, "President Lorenzo Snow", *Young Woman's Journal*, vol. 14, n° 9, septembre 1903, p. 392.)

(12-17) *Durant les persécutions qui avaient précédé le Manifeste, les saints avaient négligé la loi du sacrifice*

La loi Edmunds de 1862 et

la loi Edmunds-Tucker de 1887 (toutes deux contre la polygamie) ont été appliquées durant trente ans avant que le Manifeste ne soit publié en 1890. Pendant ce temps, les biens de l'Église ont été confisqués et vendus ou on a exigé d'elle qu'elle loue ses propres bâtiments et ses terres pour pouvoir les utiliser. Comme les biens les plus importants de l'Église étaient confisqués, de nombreux membres ont pensé que payer la dîme et les offrandes consistait simplement à donner des moyens à ses ennemis. Le peuple n'était pas riche et bien des gens ont décidé imprudemment qu'ils ne paieraient pas de dîme.

(12-18) *Le président Wilford Woodruff s'est beaucoup inquiété de la mauvaise situation financière de l'Église*

Durant les quelque dix années de son mandat, le président Woodruff a souvent parlé de sa tristesse, provoquée par les charges financières de l'Église. Les extraits suivants de son journal sont instructifs:

8 août 1894. "Je ne dors pas la nuit et je suis las le jour. En tant qu'administrateurs et présidence de l'Église, nous avons pris sur nous un tel fardeau qu'il est difficile de le porter."

9 août 1894. "Nous portons un lourd fardeau dans les affaires de l'Église. Nos dettes sont très lourdes."

30 décembre 1896. "La présidence de l'Église est tellement dépassée par les affaires financières qu'il semble que nous ne vivons jamais assez pour les mettre au clair à moins que le Seigneur nous ouvre la voie d'une manière merveilleuse. On dirait que nous ne pourrions jamais payer nos dettes."

7 avril 1897. "J'ai parlé de la situation financière de l'Église et expliqué le rôle des fonctionnaires du gouvernement qui ont commencé à nous endetter. Je ne voulais pas mourir avant que l'Église et moi-même, l'administrateur, ne soyons débarrassés de nos

dettes." (James R. Clark, comp. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 3:304.)

Cependant, le président Woodruff avait fait son travail et c'est son successeur qui a dû continuer, guidé par la révélation, et montrer la voie qui débarrasserait l'Eglise de ses dettes. Il est mort le 2 septembre 1898 et c'est Lorenzo Snow qui lui a succédé.

(12-19) *En réponse à ses prières en vue de résoudre cette crise financière, une révélation a indiqué au président Snow qu'il devait se rendre à Saint-George, en Utah*

Au début de mai 1899, le Seigneur a révélé au président Snow qu'il devait se rendre à Saint-George (une colonie au sud de l'Utah) pour tenir une conférence, en compagnie d'autres dirigeants. Le Seigneur n'a pas révélé à ce moment-là le but de leur visite, mais il a simplement dit qu'ils devaient faire une série de conférences, en revenant, dans toutes les colonies entre Saint-George et Salt Lake City. Le groupe est parti par le train le lundi 15 mai pour Milford, en Utah, où ils sont arrivés tard dans la nuit. Le mardi 16 mai, de bonne heure, ils ont continué le voyage de la même manière jusqu'à Modena, en Utah, où le président McArthur, qui dirigeait le pieu de Saint-George, est venu les chercher et ils ont fait la cinquantaine de kilomètres qui les séparaient de cette ville en voiture.

(12-20) *Pendant que le président Snow s'adressait à l'assemblée à Saint-George, le Seigneur lui a révélé que les saints devaient obéir à la loi du sacrifice*

La première session de la conférence à Saint-George s'est tenue le 17 mai 1899. Voici ce qu'a déclaré tout d'abord le président Snow, après qu'elle a été ouverte:

"Mes frères et sœurs, nous sommes parmi vous parce que le Seigneur nous a demandé de venir, mais le but de notre visite n'est pas clair pour le moment. Cependant, il me sera révélé

durant notre séjour parmi vous." (Cité par Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 456.)

Dans une des sessions suivantes de la conférence, il a fait un discours. Plus tard, son fils a rapporté ceci:

"J'étais assis à une table, faisant un compte rendu de la réunion, quand papa s'est arrêté brusquement durant son discours et qu'un silence complet a rempli la salle. Quand il s'est remis à parler, sa voix s'était raffermie et l'inspiration de Dieu semblait l'avoir soudainement enveloppé ainsi que l'assemblée tout entière." (Cité par Romney, *Life of Lorenzo Snow*, p. 456.)

(12-21) *Le Seigneur a révélé au président Snow qu'il était extrêmement mécontent que les saints aient négligé la loi du sacrifice*

"Puis il a révélé aux saints des derniers jours la vision qu'il avait. Dieu lui a montré à ce moment-là le but de la visite aux membres du sud. Il leur a dit qu'il pouvait voir, comme jamais auparavant, combien la loi de la dîme avait été négligée par le peuple, et que les saints eux-mêmes étaient lourdement endettés, aussi bien que l'Eglise, et qu'à présent en obéissant strictement à cette loi - le paiement d'une dîme complète et honnête - non seulement l'Eglise se débarrasserait de ses lourdes dettes, mais grâce aux bénédictions du Seigneur, cela serait également le moyen de libérer les saints des derniers jours de leurs propres engagements, et qu'ils deviendraient un peuple prospère." (Church News, 20 janvier 1934, p. 4.)

(12-22) *En payant la dîme et les offrandes, les saints ont apporté des bénédictions à l'Eglise et au pays*

Quand le président Snow est arrivé, il y avait une sécheresse dans le sud de l'Etat qui durait depuis dix-huit mois. Elle était si grave que beaucoup de puits et de cours d'eau étaient asséchés. La situation était critique. Le prophète a

prédit que si les saints obéissaient à la loi du sacrifice, elle disparaîtrait. La terre serait à nouveau cultivable. Auparavant, il avait parlé du destin ultime de l'homme, mais après qu'il se soit arrêté et que le Seigneur lui ait révélé le but de sa visite, sa façon de s'exprimer est devenue simple et claire:

"Cependant, le Seigneur veut que je vous dise quelque chose et depuis que j'ai commencé à travailler pour lui, je n'ai jamais manqué, grâce à Dieu, de faire ce qu'il exigeait de moi. Je ne le ferai pas aujourd'hui, ou un autre jour, car le Seigneur m'aide. La parole du Seigneur qui vous est adressée n'a rien de nouveau. C'est simplement ceci: L'HEURE EST VENUE POUR CHAQUE SAINT DES DERNIERS JOURS QUI S'EST PREPARE POUR L'AVENIR ET QUI SE TIENT SUR UNE BONNE FONDATION DE FAIRE LA VOLONTE DU SEIGNEUR ET DE PAYER UNE DIME COMPLETE. C'est ce que le Seigneur veut que vous sachiez et il en sera de même pour chaque colonie dans tout le pays de Sion... Le temps est venu où chaque homme doit payer une dîme complète. Le Seigneur nous a bénis et a été miséricordieux avec nous dans le passé, mais le temps vient où il nous demande de faire ce qu'il a commandé et de ne plus attendre. Ce que je vous dis, en ce pieu de Sion, je le dirai à tous les pieux de Sion qui ont été organisés. Il n'y a ni homme ni femme qui écoute ce que je dis maintenant qui ne sera satisfait s'il ne paie pas une dîme complète." (Clark, *Messages of the First Presidency*, 3:312.)

(12-23) *Le président Snow a déclaré que la tranquillité temporelle des saints dépendait de leur obéissance*

"Vous êtes capable de comprendre une proposition quand elle est présentée... Je comprends tout cela, mais il y a des occasions où il faut présenter la chose la plus simple aux saints des derniers jours, bien qu'elle ne demande pas beaucoup d'instruction pour être comprise mais seulement l'Esprit du Seigneur.

Cela, vous l'avez certainement...

"... Nous voulons que vous réfléchissiez et que vous consultiez l'Esprit du Seigneur sur ce principe. Des gens qui n'ont jamais payé un sou de dîme vont dans les temples. Cette loi de la dîme est telle que si on ne la garde pas, le pays ne sera pas sanctifié pour ceux qui ne la respectent pas, et ce ne sera pas un pays de Sion pour eux. C'est une déclaration simple et claire qui peut être comprise par les plus ignorants. Nous nous sommes endettés auprès du Seigneur... Beaucoup de pauvres paient la dîme et elle sert à entretenir les temples, alors que d'autres personnes qui ne le font pas du tout ont la permission de recevoir les mêmes bénédictions. Qu'est-ce que vous croyez que le Seigneur pense de cela? Et à quel point cela sert-il à nous sanctifier et à nous préserver dans ce pays? Le président Young est venu ici, il s'est agenouillé, il a sanctifié ce pays et l'a consacré à Dieu; et voilà des milliers de gens qui ignorent cette loi, qui, si elle est respectée, nous préservera. Si elle ne l'est pas, nous devons quitter ce lieu ou un désastre général s'abattra sur nous." (Clark, *Messages of the First Presidency*, 3:314-16.)

(12-24) *Il leur a dit qu'en mettant l'accent sur la révélation concernant le sacrifice, ils poseraient des fondations sur le plan temporel qui durerait à jamais*

"Cette révélation que j'ai reçue en ce qui concerne l'affaire de la dîme dont nous avons parlé dans plusieurs colonies m'a été donnée aussi totalement et aussi clairement, je le sais, que les manifestations que le Seigneur m'a accordées... Il exige de nous à présent que nous fassions les tâches sacrées qu'il nous a fixées au début. Il ne nous y a pas engagés dans le passé comme il l'a fait pour d'autres révélations, mais il l'exige de nous maintenant. Il y a quelque chose de merveilleux dans notre voyage, depuis le jour où nous avons commencé à parler de cela à Saint-George et dans toutes les colonies. Ceci sera un document qui sera

transmis aux générations à venir, ce sera éternel. Tous les membres de ce groupe reverront cette affaire et ils la percevront clairement. Ils y verront l'une des plus grandes révolutions qui ait jamais eu lieu depuis que cette Eglise a été organisée. Il y a des éléments qui y sont reliés que je peux voir dans le futur..." (Cité par Romney, *Life of Lorenzo Snow*, pp. 462-63.)

LA VIE DE LORENZO SNOW MONTRE LE POUVOIR QUE L'ON REÇOIT QUAND ON VIT LA LOI DU SACRIFICE, EN SERVANT DIEU DANS TOUT CE QU'IL EXIGE

(12-25) *Bien que Lorenzo Snow ait vécu jusqu'à un âge avancé, sa force, sa vitalité et la clarté de son esprit n'ont pas diminué*



Beaucoup de gens ont craint qu'un homme de l'âge de Lorenzo Snow ne puisse pas supporter les pressions et les difficultés de la présidence. Il n'était pas fort sur le plan physique. Il paraissait fragile, pesant environ 63 kg. Cependant, il a rapidement dissipé de telles peurs. Il se tenait droit, il était actif, robuste et rempli d'inspiration jusqu'à sa dernière maladie à quatre-vingt-sept ans. Il a prouvé la vigueur de son esprit mainte et mainte fois quand il s'adressait aux saints, quand il dirigeait l'Eglise et qu'il faisait avancer le royaume vers son destin. Sa benjamine, née

quand il avait quatre-vingt-deux ans, a dit qu'il avait l'habitude de la porter pour monter les escaliers jusqu'à la dernière année de sa vie. Plus important encore, cependant, c'était que le Seigneur ne s'inquiétait pas de son grand âge, car c'est lui qui avait appelé ce géant de quatre-vingt-quatre ans pour qu'il soit son prophète.

(12-26) *Quand le président Snow a eu quatre-vingt-cinq ans, il a battu Joseph F. Smith dans une course de voitures à chevaux*

Après la conférence de Saint-George, où il a reçu la révélation sur la dîme, le président Snow et sa suite sont partis de là pour se rendre dans autant de colonies que possible sur le chemin du retour à Salt Lake, prêchant à chaque arrêt. Alors qu'ils se trouvaient entre Cove Fort et Fillmore, le cabriolet du prophète était en tête de la colonne. La journée était belle et tout le monde était de bonne humeur.

"En général, ils avaient du mal à garder l'allure, mais cette fois-là la voiture du président avançait tranquillement. Le président Joseph F. Smith, qui était derrière lui, est venu se ranger à côté de son cabriolet et lui a dit: "Il vaudrait mieux aller un peu plus vite sur cette bonne route, président Snow."

"Très bien", a-t-il répliqué, "vous n'avez qu'à nous suivre." Il a fait un signe de tête entendu à son cocher et un instant plus tard les deux équipages filaient à plus de soixante kilomètres heure, parmi les buissons de sauge et les fossés. Ceux qui se trouvaient derrière n'ont vu qu'un nuage de poussière et de temps à autre quelque chose qui ressemblait au toit d'un cabriolet. Les chevaux fondaient et l'enthousiasme des occupants augmentait à chaque pas. C'était revigorant. Les attelages avaient fait trois kilomètres ou plus sur le même plan. Les yeux du vieux dirigeant brillaient comme des

diamants quand il s'est levé de son siège pour surveiller le déroulement de la course.

"Allez, allez!" criait-il, "ne vous occupez pas des ornieres. On va être battu. Allez-y!" et c'est ce que le cocher a fait. Son équipage était légèrement dépassé et son concurrent se débrouillait pour garder la tête. Les touffes de sauge et les trous d'un demi-mètre n'étaient que des petits riens aux yeux de ces dirigeants vénérables qui n'avaient pas complètement oublié leur jeunesse. Ils bondissaient, touchant seulement les endroits saillants ici et là. La course a duré plus de vingt kilomètres, et le président Snow aime raconter comment son attelage a gagné, bien que le président Smith prétende que c'était le sien." (Cité par Romney, *Life of Lorenzo Snow*, pp. 453, 455.)

(12-27) Comme il était disposé à servir Dieu, Lorenzo Snow a été appelé à diriger l'Eglise à un âge où bien des hommes sont à la retraite

Pendant quatre-vingt-quatre ans, la vie de Lorenzo Snow avait été consacrée au service et à la préparation. Il avait prouvé maintes fois qu'il était disposé à faire tout ce que le Seigneur lui demandait. Sur les plaines que traversait la piste des pionniers, durant les persécutions italiennes, pendant les décennies où il avait été apôtre et dirigeant, il avait montré son engagement envers ce qu'il avait reçu peu de temps après son baptême. C'était un homme qui pouvait demander aux saints de faire des sacrifices parce que sa vie était un témoignage vivant de sa volonté d'en faire de même. Il n'est donc pas surprenant que le Seigneur n'ait pas voulu qu'il parte à la retraite à quatre-vingt-quatre ans. Quel importance a l'âge d'un homme à ses yeux? Quoiqu'il ait prié sincèrement pour que Wilford Woodruff vive plus longtemps que lui, Lorenzo Snow a découvert que le Seigneur avait d'autres services à lui demander. En même temps que cet appel, il a reçu un témoignage que le Seigneur accepterait sa noble vie de sacrifices.

(12-28) Lorenzo Snow a reçu la visite personnelle du Sauveur

"Cela faisait un certain temps que la santé du président Woodruff se dégradait. Le président Lorenzo Snow allait le voir chez lui presque chaque soir. Ce soir-là, les médecins ont déclaré que le président Woodruff n'en avait plus pour longtemps, qu'il s'affaiblissait davantage au fil des jours. Le président Snow était très inquiet. Nous ne comprenons pas aujourd'hui dans quelle terrible situation financière se trouvait l'Eglise, à cette époque-là. Elle devait des millions de dollars et n'était pas en mesure de payer ne serait-ce que les intérêts de ses dettes.

"Mon père s'est rendu dans son bureau au temple de Salt Lake, il a revêtu les vêtements de la prêtrise, s'est agenouillé devant l'autel sacré du Saint des Saints dans la maison du Seigneur et il l'a supplié d'épargner le président Woodruff, pour qu'il vive plus longtemps que lui et que les lourdes responsabilités de la direction de l'Eglise ne lui incombent pas. Il lui a néanmoins promis qu'il accomplirait avec dévotion toute tâche que Dieu lui fixerait. Il avait quatre-vingt-six ans...

(Le 2 septembre 1898, quand il a su que Wilford Woodruff était mort, le président Snow est allé au temple.)

"Il a mis ses vêtements du temple, s'est rendu devant le même autel sacré, a fait les signes de la prêtrise et ouvert son cœur au Seigneur. Il lui a rappelé combien il l'avait supplié pour que le président Woodruff soit épargné, pour qu'il vive plus longtemps que lui, afin qu'il ne soit jamais appelé à porter le lourd fardeau de l'Eglise. "Néanmoins", a-t-il ajouté, "que ta volonté soit faite. Je n'ai pas recherché cette responsabilité, mais si telle est ta volonté, je me présente maintenant devant toi pour recevoir tes instructions. Je te demande de me montrer ce que tu voudrais que je fasse."

"Après avoir terminé sa prière, il a attendu une réponse, une manifestation du Seigneur. Il a donc patienté pendant longtemps. Il n'y a eu ni réplique, ni voix, ni apparition. Il a quitté l'autel et la pièce très déçu. En traversant la salle céleste et le grand couloir, il a reçu une manifestation glorieuse que je raconte dans les termes de sa petite-fille, Allie Young Pond...

"Un soir, alors que je rendais visite à grand-père Snow dans son bureau du temple de Salt Lake, je suis restée avec lui jusqu'à ce que les portiers soient partis et que les gardes de nuit ne soient pas encore arrivés. Il a dit qu'il allait m'accompagner jusqu'à la porte d'entrée principale pour que je sorte. Il a pris son trousseau de clés dans le secrétaire. Quand nous avons quitté son bureau et que nous étions encore dans le grand couloir qui menait à la salle céleste, je le devançais de quelques pas, quand il m'a arrêtée et m'a dit ceci: 'Attends un peu, Allie, je veux te raconter quelque chose. C'est ici même que le Seigneur Jésus-Christ m'est apparu quand le président Woodruff est mort. Il m'a demandé de réorganiser immédiatement la Première Présidence de l'Eglise et de ne pas attendre comme on l'avait fait à la mort des anciens présidents et il m'a dit que je devais succéder au président Woodruff.'

"Puis grand-père a fait un pas de plus, il a tendu la main gauche et il a ajouté: 'Il était juste ici, à un mètre du sol environ. On aurait dit qu'il se tenait sur une plaque entièrement en or.'

"Il m'a raconté à quel point le Sauveur était glorieux, décrivant ses mains, ses pieds, son visage et son beau vêtement blanc. Tout cela était d'une blancheur tellement glorieuse et avait un tel éclat qu'il pouvait à peine le regarder.

"Puis il a encore fait un pas, posé la main droite sur ma tête et il a dit: "Ma petite-fille, je veux que tu te

souviennes que c'est le témoignage de ton grand-père, qu'il t'a déclaré lui-même qu'il avait vraiment vu le Sauveur, ici, dans le temple, et qu'il lui avait parlé face à face." (Le Roi C. Snow, "An Experience of My Father's", *Improvement Era*, septembre 1933, p. 677.)

Ayant reçu une révélation, Lorenzo Snow a demandé aux saints d'obéir à la loi de la dîme. Comme ils l'ont fait, l'Eglise s'est finalement débarrassée de ses dettes (durant le mandat de Joseph F. Smith) et le royaume de Dieu a acquis une ferme fondation temporelle. Une grande partie de l'accroissement des chapelles et des programmes de l'Eglise dans le monde aujourd'hui est le résultat direct de la prospérité temporelle qui découle du fait que les saints vivent la loi de la dîme.

Etait-ce le seul but de la révélation reçue à Saint-George? S'il ne s'était agi que du financement du royaume, il y a certainement des moyens plus directs que le Seigneur aurait pu utiliser. Une révélation concernant un gisement d'or d'une valeur fabuleuse aurait permis de payer les dettes de l'Eglise immédiatement. Remarquez à nouveau les termes de la révélation adressée aux saints:

"L'HEURE EST VENUE POUR CHAQUE SAINT DES DERNIERS JOURS QUI S'EST PREPARE POUR L'AVENIR ET QUI SE TIENT SUR UNE BONNE FONDATION DE FAIRE LA VOLONTE DU SEIGNEUR ET DE PAYER UNE DIME COMPLETE." (Cité par Clark, *Messages of the First Presidency*, 3:312.)

Etre prêts pour l'avenir.
Se tenir sur une bonne fondation.

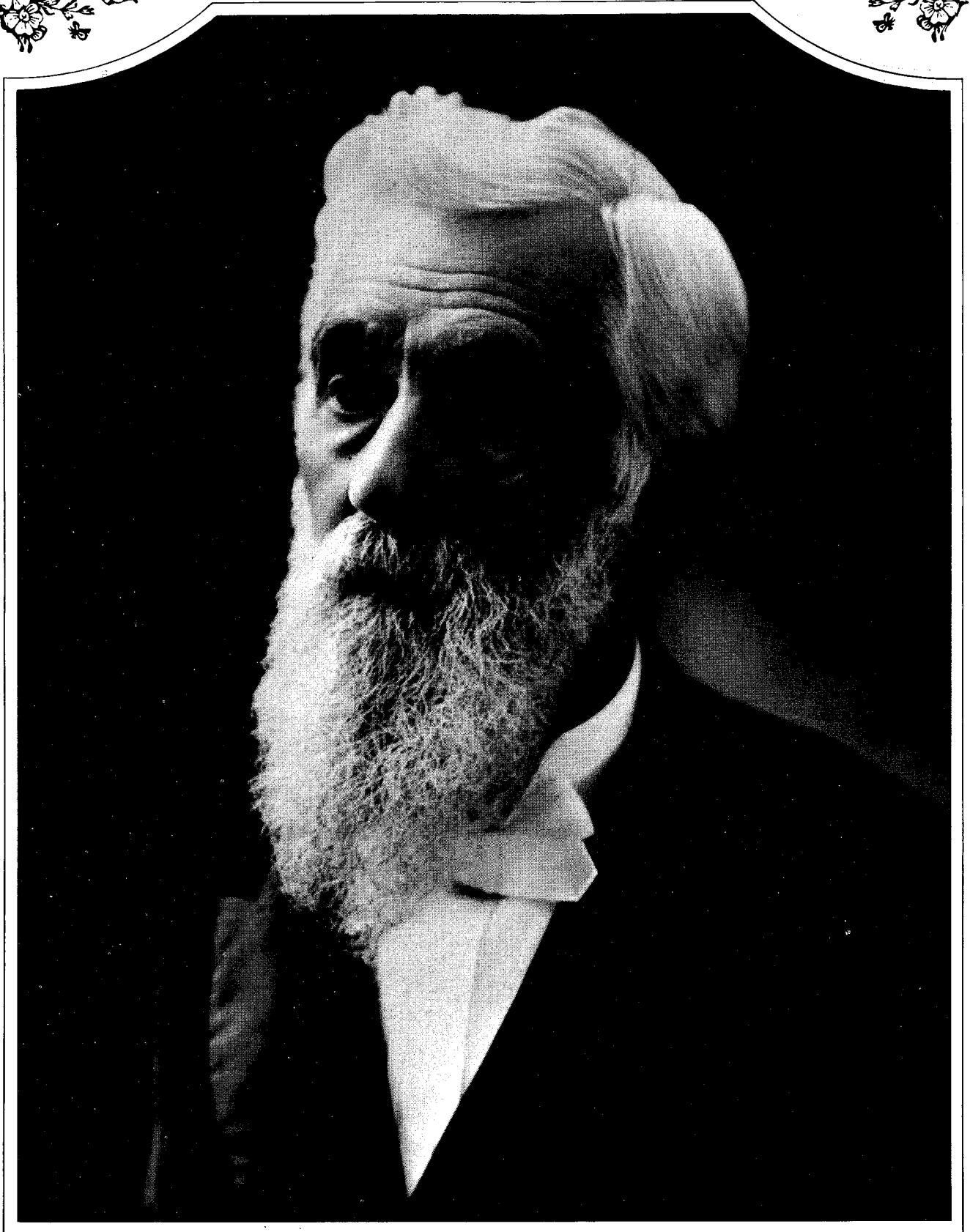
D'évidence, le Seigneur pensait à davantage que les affaires financières. Des principes de pouvoir spirituel sont révélés dans ce domaine et ils dépassent de beaucoup la loi de la dîme. "Faire la volonté du Seigneur." C'est la clé pour se préparer pour l'avenir et édifier une fondation ferme. Qu'il s'agisse de payer la dîme, de rendre service dans l'Eglise, d'être missionnaire ou de faire mille autres choses, le principe demeure. Joseph Smith a déclaré:

"Remarquons ici qu'une religion qui n'exige pas le sacrifice de toute chose n'a jamais assez de pouvoir pour produire la foi nécessaire à la vie et au salut, car depuis la première existence de l'homme, la foi nécessaire pour profiter de la vie et du salut n'a pu être obtenue sans sacrifier tout ce qui est terrestre. C'est par ce sacrifice, et celui-là seul, que Dieu a prévu que les hommes bénéficieraient de la vie éternelle. C'est grâce au sacrifice de tout ce qui est terrestre que les hommes savent réellement qu'ils font ce qui est agréable aux yeux du Seigneur. Quand un homme a sacrifié tout ce qu'il possède en faveur de la vérité, ne gardant même pas la vie et croyant devant Dieu qu'il a été appelé à faire ce sacrifice parce qu'il cherche à faire sa volonté, il sait avec certitude que Dieu accepte cette offrande et qu'il ne l'a pas recherché en vain. Ainsi, dans de telles circonstances, il obtient la foi nécessaire pour gagner la vie éternelle." (N. B. Lundwall, comp.,

A Compilation Containing the Lectures on Faith, sixième conférence, vs. 7, p. 58.)

Avec Lorenzo Snow, nous avons l'exemple de quelqu'un qui s'est engagé à faire des sacrifices et qui, les ayant faits, reçoit la promesse du pouvoir qui en découle. Avez-vous envie d'avoir davantage de pouvoir spirituel? Alors réjouissez-vous quand le Seigneur vous donne l'occasion de faire des sacrifices. Que ce soit la dîme, les offrandes, le service d'entraide, une mission à plein temps ou la décision de vivre ce principe de l'Evangile malgré les pressions sociales ou une faiblesse personnelle, la promesse est la même. Vous aurez du pouvoir quand vous ferez la volonté du Seigneur, comme ce fut le cas pour Lorenzo Snow. C'est l'une des grandes leçons de la vie. Comme le dit un cantique: "Le sacrifice apporte les bénédictions du ciel." Voici les paroles du président Snow:

"Il faut, de temps en temps, que nous regardions devant nous pour voir quel sera le résultat de tous les sacrifices et des tâches que nous accomplissons dans cette vie... L'avenir est glorieux... Ceux qui endurent jusqu'à la fin s'assièront sur un trône... De tels hommes et de telles femmes recevront toutes choses... En envisageant cela, que ne serions-nous pas disposés à sacrifier quand le devoir l'exige?" (Lorenzo Snow dans *CR*, octobre 1898, pp. 55-56. Voir 13-12 pour la citation complète.)





Chapitre 13



L'homme peut devenir comme Dieu

INTRODUCTION

"Mais quel est donc le but de tout cela?" a lancé François à son père. "Pourquoi faisons-nous tout ce qu'on nous demande? Je sais bien que l'Eglise est vraie et que nous serons jugés dans l'éternité sur ce que nous avons fait ici-bas, mais les exigences présentes sont si précises, et les promesses à propos de l'avenir tellement vagues. Qu'est-ce que nous recherchons vraiment?"

Est-ce qu'il vous est arrivé de penser comme François? Est-il facile d'oublier parfois l'objectif véritable de l'Eglise? Est-il facile de penser que l'Eglise est une fin en elle-même? Est-ce que nous sommes parfois si occupés à payer la dîme, à faire les visites au foyer et tout ce que Dieu demande que nous oublions pourquoi nous le faisons? Si le fermier ne voit que le labourage, l'ensemencement, le travail préparatif et perd de vue la moisson, il se décourage.

La mortalité est une occasion glorieuse, mais ce n'est qu'un niveau de préparation, un petit aspect d'une éternité plus grandiose. Pourquoi la loi est-elle si précise et les conditions si élevées? La perfection semble parfois tellement hors de portée. Pourquoi faut-il être parfait?

Le président Snow connaissait la réponse à ces questions. Il voyait les choses dans leur perspective éternelle et a analysé en détail le but que nous recherchons. Quand vous comprendrez cela - l'objectif réel de la mortalité - des programmes de l'Eglise et de l'obéissance, la nécessité de la perfection deviendra claire.



LORENZO SNOW A APPRIS QU'UN HOMME POUVAIT DEVENIR COMME SON PERE CELESTE

(13-1) Le père du prophète Joseph Smith a été le premier à expliquer à Lorenzo Snow combien un homme peut devenir grand

Quand Lorenzo Snow était à Kirtland, allant à l'école d'hébreu, il s'est trouvé au temple un jour, assistant à une réunion où on donnait des bénédictions patriarcales. Le patriarche Joseph Smith père bénissait des personnes que Lorenzo connaissait bien et dont il était sûr que ce n'était pas le cas de l'officiant. Il était étonné de la façon dont M. Smith père faisait allusion à leurs traits de caractère sans les connaître le moins du monde. Après la réunion, Lorenzo a voulu le rencontrer, et le patriarche lui a dit: "Vous serez bientôt convaincu de la vérité de l'œuvre des derniers jours, vous serez baptisé et vous deviendrez aussi grand que vous pourriez le désirer, AUSSI GRAND QUE DIEU et vous ne pouvez pas désirer être plus grand." (Eliza R. Snow Smith, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 10.) Cela a profondément étonné le jeune

homme. Il a pensé à son souhait de devenir un homme réputé sur le plan de l'érudition et dans l'armée. Il avait cru que cela le rendrait grand. Cependant, être aussi grand que Dieu... Voici ce qu'il a déclaré à ce sujet:

"La prédication du vieux monsieur selon laquelle je serais baptisé dans peu de temps m'a étonnée, car je n'avais pas eu la moindre intention de devenir membre de l'Eglise 'mormone', mais quand il a énoncé la dernière phrase, je suis resté perplexe. C'était une prophétie énorme à mes yeux et, pensais-je alors, cela s'approchait du blasphème. Et pourquoi pas? Après des années d'une recherche zélée de la vérité quant à ce qui me concernait le plus directement: 'D'où viens-je?' 'Pourquoi suis-je ici?' et 'Quel est mon destin?' J'étais profondément ignorant dans tout cela. Je n'avais pas encore reçu de moyens qui pourraient lever le mystère et m'indiquer de manière satisfaisante quels étaient mes rapports avec celui qui contrôle l'univers.

"J'ai regardé M. Smith et je me suis posé cette question silencieusement: Cet homme peut-il être un menteur? Tout son aspect assurait que non. A première vue, sa présence me donnait un sentiment d'amour et de respect. Je n'avais jamais vu une personne âgée aussi avenante. Joseph Smith, le patriarche, était un noble représentant de l'homme âgé.

"Malgré mon impression favorable du patriarche, cette prophétie énorme était une sombre parabole." (Smith, *Biography*, p. 10.)

(13-2) Il a reçu la connaissance du destin possible de l'homme dans une révélation personnelle

Environ quatre ans après avoir été baptisé et durant lesquels il avait travaillé ardemment en accomplissant plusieurs missions dans plusieurs Etats, Lorenzo est revenu à Nauvoo. Il avait reçu un appel en vue de faire une mission en Angleterre et il repartait quelques jours plus tard. Il avait accepté de passer une soirée chez son ami Henry G. Sherwood et pendant qu'il l'écoutait expliquer la parabole des noces dans Matthieu 22, il a rapporté plus tard que "l'Esprit du Seigneur m'a enveloppé avec puissance, les yeux de mon intelligence se sont ouverts et j'ai vu aussi clairement qu'avec le soleil à midi, avec un profond étonnement, la voie de Dieu et de l'homme. J'ai conçu les vers suivants qui reprennent la révélation telle qu'elle m'a été montrée et qui expliquent la sombre prophétie que M. Smith, père, m'avait adressée durant une réunion de bénédiction au temple de Kirtland, avant mon baptême, comme cela a été mentionné auparavant dans ma première rencontre avec le patriarche:

Comme l'homme est à présent, Dieu a été autrefois;

L'homme peut devenir tel qu'est Dieu à présent.

J'ai pensé que c'était une communication sacrée et je ne l'ai racontée à personne, excepté à ma sœur Eliza, jusqu'à ce que j'arrive en Angleterre, où dans une conversation privée avec le président Young, à Manchester, je lui ai relaté cette manifestation extraordinaire." (Cité par LeRoi C. Snow, "Devotion to Divine Inspiration", *Improvement Era*, juin 1919, p. 656.)

(13-3) Joseph Smith a confirmé et expliqué la révélation que Lorenzo Snow avait reçue

Quelque trois ans plus tard, peu de temps après être rentré de sa mission en Angleterre, il a raconté au prophète Joseph ce qu'il avait appris à propos du

potentiel divin de l'homme et en quoi cette révélation l'avait influencé. Le prophète lui a assuré ceci: "Frère Snow, c'est une vraie doctrine et c'est une révélation que Dieu vous a donnée." (*Improvement Era*, juin 1919, p. 656.)

Ce principe avait été révélé longtemps auparavant à Joseph Smith et à son père. En fait, c'est la déclaration faite par le patriarche quatre ans avant que Lorenzo reçoive une révélation personnelle qui lui a fait penser à cela. Cependant, cette doctrine n'a pas été annoncée publiquement avant 1844. Il était présent durant la conférence d'avril où le prophète a fait un sermon lors des funérailles d'un ancien de l'Eglise, King Follet, dont voici un extrait significatif.

"Dieu lui-même fut, autrefois, comme nous sommes maintenant, et il est un homme glorifié, et il siège sur son trône dans les cieux là-haut! C'est là le grand secret. Si le voile était enlevé aujourd'hui, et si le grand Dieu qui fait tenir ce monde dans son orbite et qui soutient tous les mondes et toutes choses par son pouvoir, devait se rendre visible, si vous deviez le voir aujourd'hui, je vous dis que vous le verriez dans la forme d'un homme, comme vous-mêmes, dans toute la personne, l'image et la forme d'un homme. Car Adam fut créé à l'image même, à la ressemblance de Dieu, et reçut des instructions de Dieu et marcha et conversa avec lui, comme un homme parle à un autre..."

"... C'est le premier principe de l'Evangile que de connaître avec certitude la nature de Dieu, et de savoir que nous pouvons nous entretenir avec lui comme un homme s'entretient avec un autre, et qu'il fut, jadis, un homme comme nous. Oui, que Dieu lui-même, notre Père à tous, demeura sur une terre, comme Jésus-Christ lui-même l'a fait; et je vous montrerai cela dans la Bible..." (*Enseignements*, p. 486.)

(13-4) Cette doctrine a

été un thème majeur des sermons du président Snow

Le 14 mai 1971, le président Joseph Fielding Smith rendit visite au collège Snow, dans le centre de l'Utah. Il a rendu hommage à la famille Snow, dont il portait le nom, en résumant cette doctrine que le président Snow aimait tant. Il a dit:

"Je crois que je ne peux pas leur rendre un plus grand hommage... que de prêcher à nouveau une doctrine glorieuse qu'ils ont enseignée et qui était l'un de leurs thèmes favoris, en particulier pour le président Lorenzo Snow.

"On a dit qu'un de ses passages préférés des Ecritures était une déclaration que le Seigneur ressuscité a faite à Jean le bien-aimé:

"Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône" (Apocalypse 3:21).

"Le Seigneur a enseigné la même doctrine aux Néphites quand il leur a dit ceci:

"Vous aurez une plénitude de joie; et vous vous assierez dans le royaume de mon Père; oui, votre joie sera complète, comme le Père m'a donné une plénitude de joie; et vous serez comme moi, et je suis tout comme le Père; et le Père et moi sommes un" (3 Néph 28:10).

"L'enseignement dont on parle ici, c'est que les hommes peuvent être parfaits comme leur Père céleste est parfait. Le Père est un Homme glorifié et parfait, qui a tout pouvoir et qui vit dans une cellule familiale.

"Le Christ, notre modèle, 'a reçu une plénitude de la gloire du Père', et nous pouvons aussi progresser jusqu'à ce que nous devenions tels qu'ils sont et que nous soyons exaltés avec eux dans le royaume céleste.

"Le Seigneur nous a promis

que si nous savions comment adorer et ce qu'il faut adorer, nous irions au Père en son nom et nous recevions sa plénitude en temps voulu. On nous a promis que si nous gardons ses commandements, nous recevons sa plénitude et nous serons glorifiés en lui comme lui l'est par le Père.

"C'est une doctrine qui réjouissait le président Snow et qui nous réjouit tous. Tôt dans le cours de son ministère, il a reçu par révélation personnelle la connaissance que (dans les termes du prophète Joseph Smith), 'Dieu lui-même fut, autrefois, comme nous sommes maintenant, et il est un homme glorifié, et il siège sur son trône dans les cieux là-haut!' et que les hommes 'doivent apprendre comment devenir des Dieux... comme tous les Dieux l'ont fait auparavant'.

"Quand cette doctrine a été enseignée par le prophète, le président Snow s'est senti libre de la présenter également et il l'a résumée dans des vers très connus dans l'Eglise:

"Comme l'homme est à présent, Dieu a été autrefois;

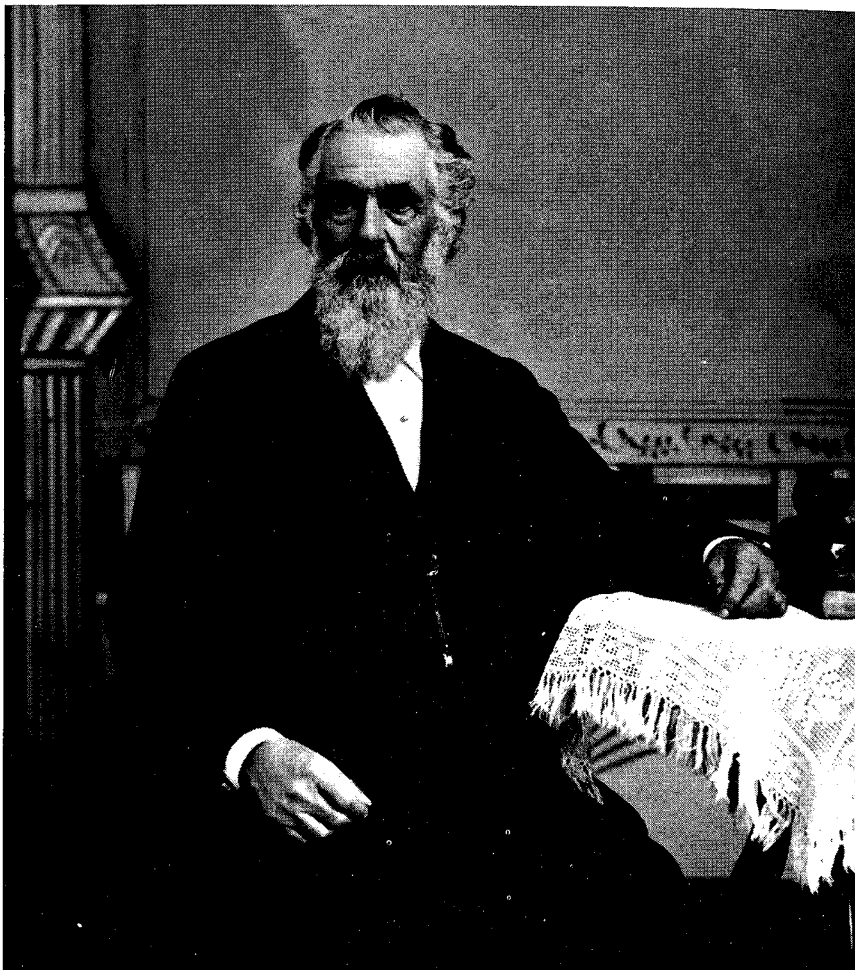
"L'homme peut devenir tel qu'est Dieu à présent.

"Cette doctrine a évidemment été connue des prophètes de toutes les époques...

"Je vous tends cet espoir glorieux comme un but que tous les membres de l'Eglise devraient s'efforcer d'atteindre. Notre seul objectif dans la vie devrait être de faire ce qui nous permettra de gagner la vie éternelle, et la vie éternelle est le nom du genre de vie que possèdent le Père et le Fils. C'est l'exaltation dans les royaumes éternels." (Joseph Fielding Smith, discours fait au collège Snow, le jour de commémoration des Snow, 14 mai 1971, pp. 1-7.)

(13-5) "L'homme peut devenir tel qu'est Dieu à présent - ce qui révèle la destinée de l'homme"

A la fin de sa vie, Lorenzo Snow a écrit un résumé poétique de cette doctrine. Il a dit que



Le président Snow: "Comme l'homme est à présent, Dieu a été autrefois"

le poème était une réponse à l'épître de Paul aux Philippiens, et plus particulièrement à Philippiens 2:5,6. Il a aussi fait allusion aux enseignements de l'apôtre Jean (voir 1 Jean 3:2).

La destinée de l'homme

"Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu" (Philippiens 2:5-6).

"Cher frère,

N'as-tu été imprudent,
De dévoiler ainsi la destinée
de l'homme?
De susciter un tel désir,
D'inspirer une ambition aussi
vaste?

Cependant, le but de la vie de
l'homme

N'est pas une illusion.
Des hommes justes, des dieux
à présent,
Ont emprunté cette voie royale.

Comme Abraham, Isaac et Jacob
Ont été des enfants, puis des
hommes
Et qu'ils sont devenus des
dieux.

Comme l'homme est à présent,
notre Dieu a été autrefois.
Comme Dieu est maintenant,
l'homme peut devenir.
Ce qui révèle le destin de
l'homme.

Car Jean a dit: Quand nous
verrons le Christ
Nous voudrions être comme lui.
Et celui qui a cet espoir
Se purifiera du péché.

Celui qui garde ce grand
objectif en vue,
Dira adieu à la sottise et au
péché
Et ne se roulera plus dans la
fange.

Il ne cherchera pas à se faire
un nom
Réputé dans le monde,
Mais il aura comme but ultime
De devenir comme Dieu.

Ce que tu as enseigné, cher Paul,
Nous le comprenons, bien que
cela nous surprenne.
Notre Père, Dieu, nous a ouvert
les yeux,
Nous ne pouvons pas penser
autrement.

L'enfant, devenu comme son père,
N'a fait qu'atteindre sa stature,
Devenir un homme quand on était
un enfant
N'est pas contre la volonté de
la nature.

Qu'un fils de Dieu soit tel
qu'il est
N'est pas voler la Divinité,
Et celui qui possède cet
espoir,
Se purifiera du péché.

Tu as raison, Jean, tout à fait
raison:
Celui qui décide de gagner ce
sommets
Se purifiera entièrement du
péché,
Autrement c'est inutile d'espé-
rer."

(*Improvement Era*, juin 1919,
pp. 660-61.)

LORENZO SNOW A INDIQUE COMMENT L'HOMME PEUT DEVENIR COMME DIEU

(13-8) *Comme un enfant peut
grandir et devenir roi, l'homme
peut progresser et devenir comme
Dieu*

"Comme exemple, prenons un
enfant qui n'est pas sevré. Il
ne sait ni ne peut se nourrir
ni s'habiller seul. Il est si
dépendant qu'il doit être nourri
par sa mère. Cependant, regardez
ses possibilités! Cet enfant a
un père et une mère, bien qu'il
les connaisse à peine. Qui est
son père? Qui est sa mère? Eh
bien, son père est un empereur,
sa mère est une impératrice. Ils
sont assis sur un trône, gouver-
nant un empire. Ce petit enfant
s'assiéra probablement un jour
sur le trône de son père et il
contrôlera l'empire, tout comme
le roi Edouard d'Angleterre
occupe à présent le trône de sa
mère. Nous devrions penser à
cela, car nous sommes les fils

de Dieu, autant et plus, si
c'est possible, que nous som-
mes les enfants de notre père
terrestre.

"Vous, les sœurs, je
présume que vous avez lu le
poème que ma sœur, Eliza R.
Snow Smith a écrit il y a des
années et qu'on chante fré-
quemment aux réunions. Il dit
que non seulement nous avons
un Père 'dans (les) saints
lieux', mais que nous avons
également une mère et vous
deviendrez comme elle si vous
êtes fidèles." (Lorenzo Snow,
cité par Snow, "Devotion to
Divine Inspiration", p. 658.)

(13-7) *Ils organiseront
les mondes et ils seront des
dieux pour les gouverner*

"Peu de temps avant sa
mort, le président Snow s'est
rendu à l'université Brigham
Young, à Provo. Le président
Brimhall lui a fait traverser
l'un des bâtiments; il voulait
atteindre la salle de réunion
aussi vite que possible, car
les élèves s'étaient déjà
rassemblés. Ils traversaient
l'une des pièces réservées au
jardin d'enfants, frère
Brimhall étant sur le point
d'ouvrir la porte quand le
président Snow a dit: 'Un
instant, président Brimhall,
je veux regarder ces enfants
travailler. Que font-ils?'
Il a répondu qu'ils fabri-
quaient des sphères en argile.
'C'est très intéressant', a
répliqué le prophète. 'Je
veux les observer.' Il les a
regardés silencieusement pen-
dant plusieurs minutes, puis
il a soulevé une petite-
fille, d'à peu près six ans,
et il l'a mise sur une table.
Il a alors pris la sphère
d'argile qu'elle tenait et,
s'adressant à frère Brimhall,
il a déclaré:

"Président Brimhall, ces
enfants jouent à présent, ils
font des mondes de glaise. Le
temps viendra quand quelques-
uns de ces garçons, grâce à
leur fidélité à l'Évangile,
acquerront des connaissances,
de l'intelligence et du pou-
voir, dans les éternités à
venir, jusqu'à ce qu'ils puis-
sent aller dans l'espace où
il y a de la matière non

organisée et qu'ils assemblent
les éléments nécessaires. Grâce
à leur savoir des lois de la
nature, et parce qu'ils les
contrôleront, ils organiseront
la matière pour en faire des
mondes où leur postérité
habitera et qu'ils gouverne-
ront, étant des dieux." (Snow,
"Devotion to a Divine Inspira-
tion", pp. 658-59.)

LE PRÉSIDENT SNOW A DIT CLAI-
REMENT QU'OBEIR A L'ÉVANGILE
EST LE SEUL CHEMIN POUR DEVE-
NIR UN DIEU

(13-8) *Vous devez appren-
dre comment devenir dieu vous-
même*

Joseph Smith a appris à
Lorenzo Snow la nécessité de
progresser en justice pour
devenir comme Dieu. Lors de la
conférence d'avril 1844 qui a
déjà été mentionnée, le pro-
phète a dit:

"C'est ici donc que se
trouve la vie éternelle:
connaître le seul vrai et
sage Dieu; et vous devez
apprendre à devenir dieu vous-
même, et à être prêtre et roi
de Dieu, de même que tous les
dieux l'ont fait avant nous,
simplement, en allant d'un
plus petit degré à un plus
grand, et d'une petite capacité
à une plus grande, de grâce en
grâce, de glorification en
glorification, jusqu'à ce que
vous arriviez à la résurrection
des morts, et que vous soyez à
même de demeurer au milieu des
embrasements éternels et de
siéger en gloire, comme le
font ceux qui sont assis sur
le trône, possédant le pouvoir
éternel." (Smith, *Enseigne-
ments*, pp. 487-89.)

(13-9) *Comme nous sommes
ses enfants, nous avons en
nous un embryon de divinité*

"... Nous pouvons regarder
au loin dans le monde des es-
prits, en ayant l'assurance
totale que lorsque nous attein-
drons ce bel endroit, nous
serons couronnés en compagnie
des fils et des filles de Dieu.
Nous posséderons les richesses
et la gloire du royaume
céleste...

"Nous sommes les enfants

de Dieu, engendrés dans le monde des esprits, où nous avons hérité de sa nature comme les enfants ici-bas ressemblent à leurs parents. Les épreuves et les souffrances nous donnent de l'expérience et nous font acquérir les principes de la divinité." (Lorenzo Snow dans *JD*, 26:368.)

(13-10) L'épreuve de la mortalité, c'est l'école de la perfection

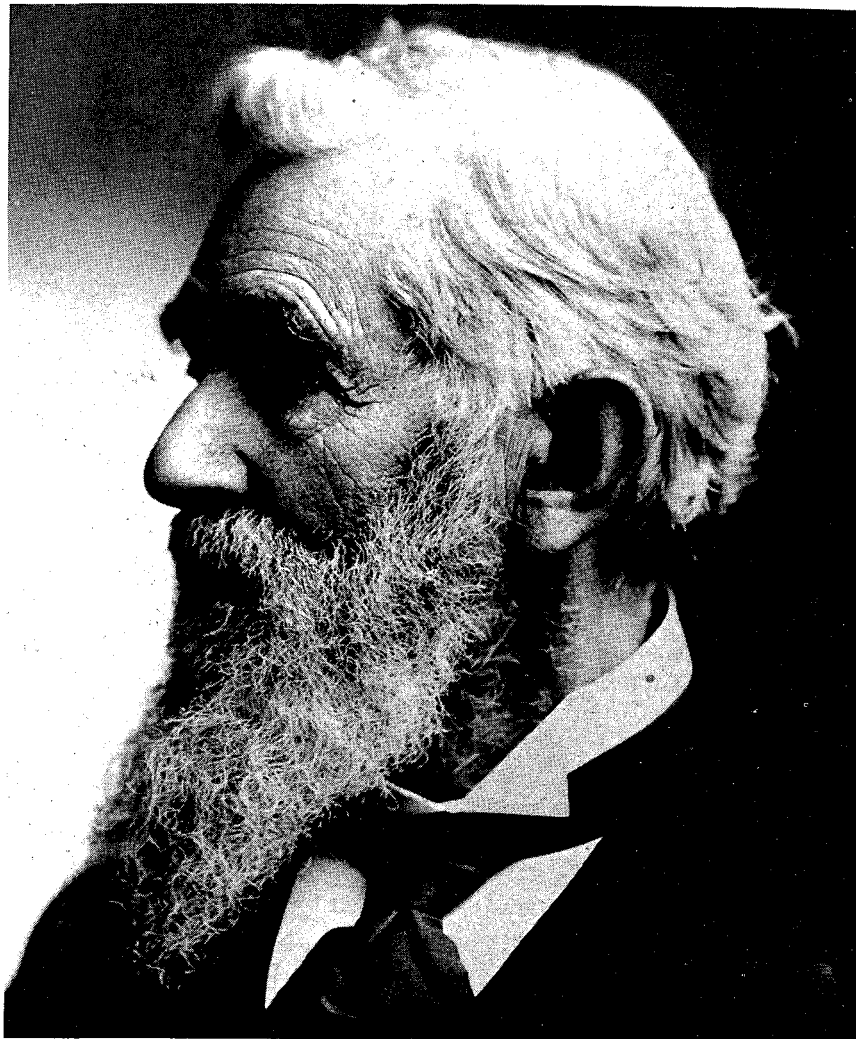
"Nous possédons la divinité. Notre conception spirituelle est divine, nous sommes l'enfant de Dieu engendré à son image... 'Nous sommes ici pour être éduqués dans une école de souffrance et de violentes épreuves. Ceci a été nécessaire pour Jésus notre frère aîné, qui, disent les Ecritures, a été rendu parfait par la souffrance. Nous devons souffrir en toute chose, pour nous qualifier et être dignes de gouverner toute chose, comme notre Père céleste et son fils aîné Jésus..."

"Y a-t-il un homme qui, ayant vu la pureté, la gloire, la force, la majesté d'un homme parfait, dans la gloire céleste, durant l'éternité, qui ne donnerait pas sa vie de bon cœur, ne souffrirait pas les pires tortures, ne se laisserait pas arracher un membre après l'autre au lieu de déshonorer sa prétrise?..."

"...Vos pensées et vos sentiments ne sont plus associés à ces plans babyloniens qui enchaînent la raison et l'intelligence, faisant faire un blasphème à l'homme qui ose parler de la noblesse de sa naissance et de la nature véritable de son Père céleste..." (Lorenzo Snow, cité par Thomas C. Romney, *The Life of Lorenzo Snow*, p. 135.)

(13-11) Nous devons toujours nous souvenir des promesses qu'on nous a faites

Je ne peux rien imaginer d'aussi important que de travailler à notre propre exaltation et de l'obtenir. C'est certainement l'une des grandes raisons pour lesquelles nous sommes au monde... Paul a dit qu'il avançait vers la marque de l'appel élevé de Dieu en Jésus-



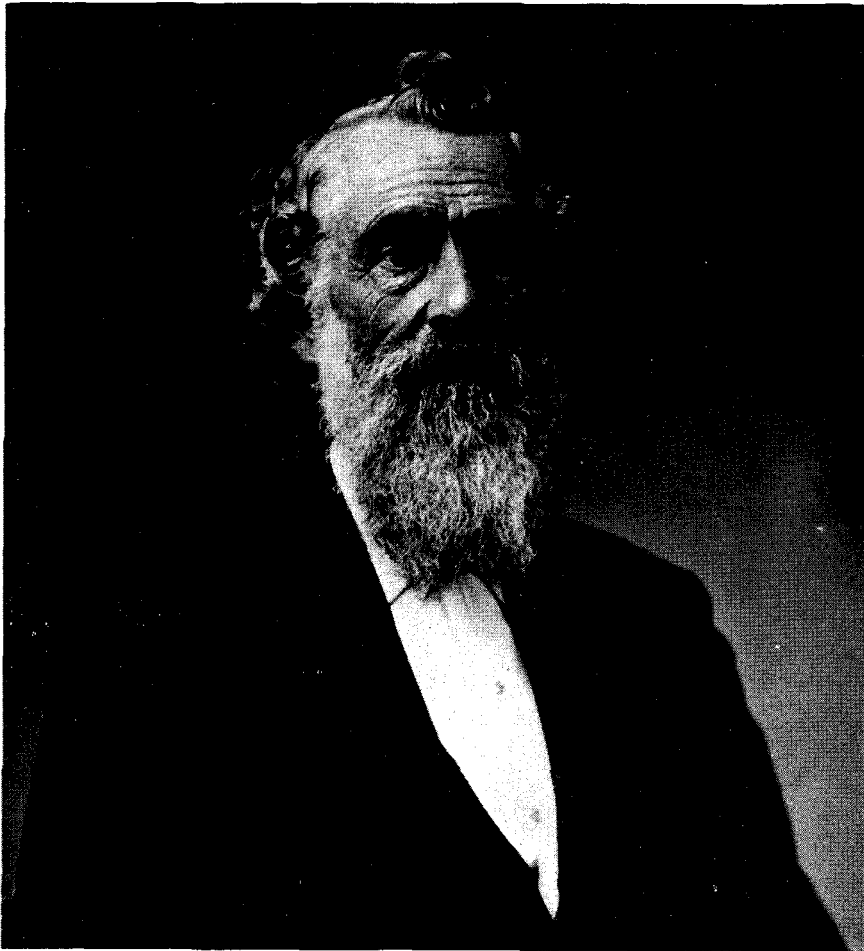
Le président Lorenzo Snow

Christ. C'est un excellent principe dont nous devrions nous souvenir constamment au fil des jours, des mois et des années. Nous devrions nous perfectionner autant que possible et nous efforcer de progresser." (Lorenzo Snow dans *CR*, avril 1898, p. 12.)

(13-12) Nous devons être disposés à sacrifier tout ce qu'il faut

"Nous devons de temps à autre regarder loin devant nous pour voir quel sera le résultat de tous les sacrifices et des travaux que nous accomplissons dans cette vie. Cette existence ne dure qu'un moment, mais l'autre vie continue d'éternité en éternité... L'avenir est glorieux. Nous ne pouvons pas désirer davantage pour être heureux que ce qui a été prévu pour nous. Ceux qui endurent jusqu'à la fin

s'assièront sur un trône, comme Jésus qui a vaincu et qui s'est installé sur le trône de son Père. Tout sera donné à de tels hommes et de telles femmes, car c'est ce que disent les révélations que nous avons reçues. En envisageant cela, que ne serions-nous pas disposés à sacrifier si le devoir l'exige?... La gloire qui se trouve devant nous est ouverte à chaque homme et à chaque femme, par l'intermédiaire de l'Évangile qui est le pouvoir de Dieu pour le salut et la gloire dans sa plénitude. Nous avons appris des choses qui ont davantage de valeur que la mine d'or la plus riche pourrait bien avoir. Nous sommes des enfants de Dieu, il est notre Père et nous avons également une mère dans l'autre vie. Les femmes qui nous sont scellées pour le temps et l'éternité seront à nous dans l'autre vie, avec nos enfants, progressant



Frère Snow, apôtre

en honneur et en gloire. Le Seigneur nous a révélé cela et nous savons qu'il en est ainsi." (Lorenzo Snow dans *CR*, octobre 1898, pp. 55-56.)

(13-13) Nous devons travailler avec empressement pour recevoir les bénédictions qui dépendent de notre obéissance

"On peut avoir une grande joie quand on a fait ce qui est bien dans le passé et quand on médite ce fait, ainsi qu'en pensant que nous faisons ce qui est bien maintenant, car chaque saint des derniers jours a le droit de savoir s'il fait ce qui convient au Seigneur. Si notre conduite passée et présente est telle que nous ayons le droit de recevoir l'exaltation et que notre corps soit libéré de la maladie et de la mort, que nous soyons couronnés d'une gloire immortelle parmi femmes, enfants, amis et mondes sans fin, ce sont des pensées qui nous réjouissent. C'est comme cela que les saints des derniers

jours devraient vivre... Savoir positivement que son travail est accepté par Dieu, c'est l'honneur dont chaque saint des derniers jours devrait chercher à bénéficier. Je crains que beaucoup d'entre nous ne soient pas meilleurs et peut-être pires que d'autres si nous n'avons pas cette connaissance et si nous ne cherchons pas à faire ce qui est bien...

"Tout homme qui a cet espoir se purifie. Alors il se produit naturellement une détermination pour travailler en vue de cette position élevée, afin d'obtenir ces promesses merveilleuses qui ont été faites. Voilà un encouragement pour suivre une voie juste." (Lorenzo Snow dans *CR*, avril 1898, p. 13.)

(13-14) Nous devons nous efforcer de nous améliorer chaque jour

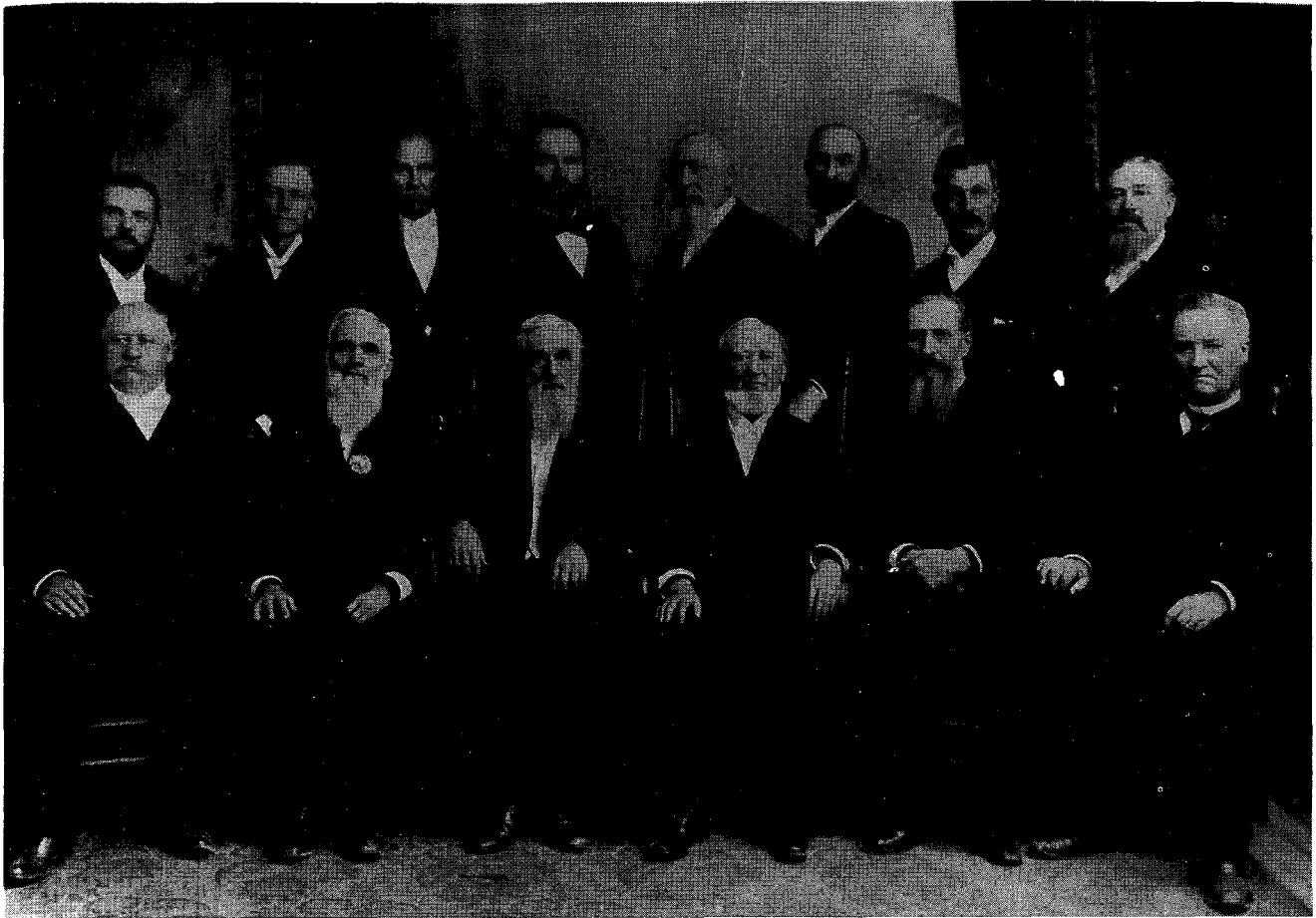
"Nous devons nous améliorer

et avancer plus rapidement vers l'objectif de la perfection. Jésus nous a commandé d'être parfaits, comme Dieu, le Père, est parfait. Nous avons le devoir de faire mieux chaque jour, de considérer nos actes de la semaine précédente et de mieux agir durant la semaine en cours, de faire mieux aujourd'hui qu'hier et de progresser d'un degré de justice à un autre. Jésus viendra en temps utile, il apparaîtra parmi nous, comme il l'a fait quand il était sur la terre parmi les Juifs. Il boira et mangera avec nous, il nous parlera et nous expliquera les mystères du royaume. Il nous dira ce dont nous n'avons pas le droit de parler à présent." (Lorenzo Snow dans *CR*, avril 1898, pp. 13-14.)

(13-15) Il nous faut l'aide divine pour vaincre le monde

"Il faut que l'Esprit du Seigneur nous aide et nous indique de temps en temps ce que nous devons faire dans les circonstances particulières qui sont les nôtres. Les saints des derniers jours ont le droit, quand ils ont des difficultés, d'obtenir le pouvoir surnaturel de Dieu par la foi quotidienne, de choisir parmi les circonstances ce qui sera bénéfique et qui nous fera progresser dans le principe de la sanctification afin que nous soyons comme notre Père, autant que possible. Il est certainement possible d'avancer vers la perfection du Tout-Puissant dans une grande mesure, c'est le moins qu'on puisse dire. En fait, nous avons reçu le commandement d'être parfaits, comme notre Père céleste est parfait. Dans tout ce qui se produit, que ce soit désagréable ou non, nous devons tirer un enseignement et des moyens qui nous serviront sur le chemin de l'exaltation sur lequel nous avançons." (Lorenzo Snow dans *CR*, octobre 1898, p. 2.)

Quel est le destin final des hommes et des femmes justes, qui sont scellés les uns aux autres et exaltés à cause de leur obéissance sur la terre? Voici ce que le



Les Autorités générales (septembre 1898)
 Derrière, de gauche à droite: M. F. Cowley, A. O. Smoot, Geo Teasdale, F. M. Lyman, J. H. Smith, H. J. Grant, J. W. Taylor et M. W. Merrill
 Devant: Brigham Young, fils, Franklin D. Richards, le président Lorenzo Snow, George Q. Cannon, Joseph F. Smith et A. H. Lund

Christ ressuscité a dit à Jean, l'apôtre bien-aimé:

(Lisez Apocalypse 3:21.)

En quoi le Christ est-il un exemple? Quel sera l'état de ceux qui vaincront le monde et qui seront un en Christ? Jésus a donné cette assurance:

(Lisez 3 Néphi 28:10.)

Qu'est-ce que Jésus a dit à ces hommes? Que leur réserve l'éternité? Est-ce que Dieu est jaloux de son état au point où il répugne à voir ses enfants s'élever à la perfection de la gloire, du savoir et du pouvoir qu'il a obtenus? Est-ce mal de s'efforcer d'être comme lui?

(Lisez Philippiens 2:5-12.)

Quel est le sens de ce passage? Quand Jésus vivait dans le monde, est-ce que sa gloire était évidente aux yeux de tous

ou était-elle en lui? Est-ce que sa gloire personnelle sera montrée au monde, un jour? Est-ce que la gloire personnelle de ses disciples sera montrée au monde, un jour? Examinez ces versets attentivement et réfléchissez à leur signification:

(1 Jean 2:27,28; 3:1-3; D. & A. 130:18-21; D. & A. 50:24; D. & A. 93:19,20,27,28.)

Ces passages étaient ceux que Lorenzo Snow citait le plus souvent dans ses discours sur le destin des hommes justes. Il voulait que les saints comprennent qui était Dieu et qui ils étaient. Est-ce qu'en lisant ses paroles vous avez acquis une idée de votre grand potentiel personnel? Dieu est un homme parfait et exalté, tout-puissant et comme vous aussi vous êtes un homme, de la même race que lui, vous pouvez devenir tel qu'il

est en obéissant à la même loi.

LORENZO SNOW A DIT QUE L'HOMME PEUT SAVOIR ICI-BAS LA DESTINEE QUI L'ATTEND LA-BAS

(13-16) Il savait ce qui arriverait aux fidèles

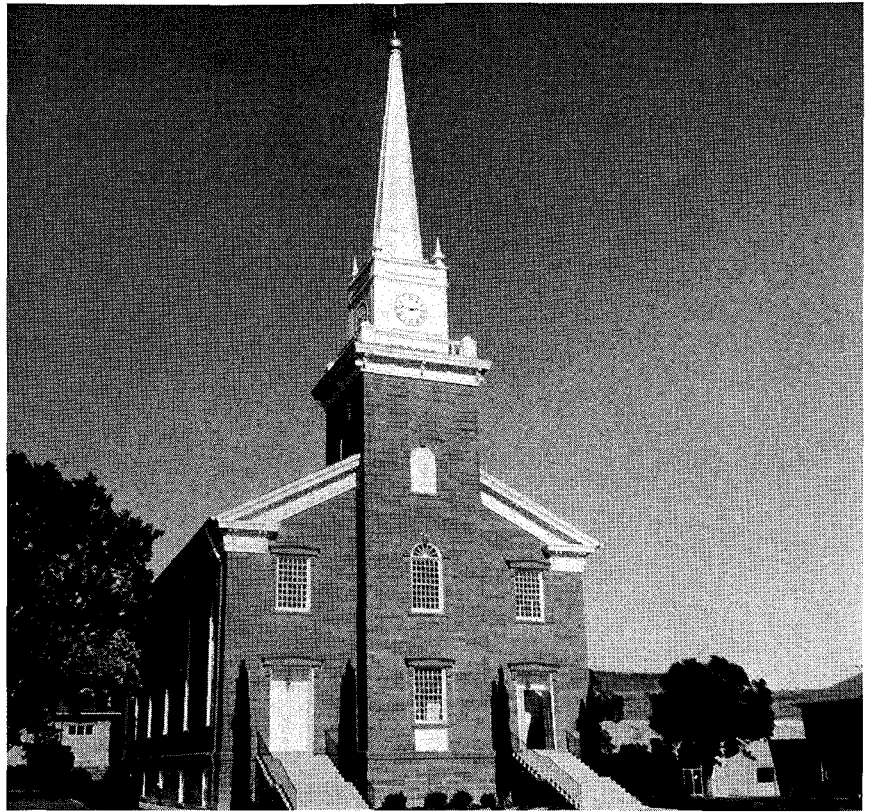
"Je me suis employé à être digne de recevoir quelque chose qu'aucun mortel ne reçoit si ce n'est grâce au pouvoir du Saint-Esprit. Le Seigneur m'a montré des choses et m'a permis de les comprendre aussi clairement qu'on voit le soleil à midi à propos de ce qui arriverait aux saints des derniers jours qui sont fidèles à leurs appels...

"De nombreuses Ecritures parlent de cela. J'y crois. Je crois que nous sommes les fils et les filles de Dieu et qu'il nous a donné la capacité d'acquérir une sagesse et une

connaissance infinies, car il nous a donné une partie de lui-même." (Lorenzo Snow dans *CR*, avril 1898, pp. 62-63.)

(13-17) *Il a dit que nous avons également le droit de comprendre cela*

"... en prenant de l'âge et en nous approchant de ce que nous considérons généralement comme l'heure du départ pour l'autre vie, nous sommes plus enclins à penser à ce que nous présumons que nous y recevrons... Nous avons parfaitement le droit de comprendre quelque peu ce que nous recevrons dans l'autre vie. Nous devons presque tout endurer en accomplissant les tâches qu'on exige de nous lorsque nous progressons dans la voie que nous avons choisie... Ce que Jésus a dit une fois, quand il comparait le royaume de Dieu à un homme cherchant des perles, s'est révélé vrai en ce qui concerne les saints des derniers jours. Comme il en avait trouvé une de grande valeur, il a vendu tout ce qu'il possédait pour pouvoir l'acheter. Il l'a ensuite comparée à un homme qui, ayant trouvé un trésor dans un champ, a vendu tout ce qu'il possédait afin d'acquérir ce trésor. C'est le cas des saints des derniers jours. Nous avons été appelés à sacrifier ce qui était plus cher à nos yeux que notre vie, et certains ont été appelés à sacrifier leur existence mortelle, ayant été placés dans des circonstances où ils ne pouvaient pas éviter de le faire. On nous demande quotidiennement de faire des sacrifices. Comme le Seigneur l'exige et qu'en général nous obéissons, nous avons le droit d'en apprendre quelque peu sur l'avenir, sur ce que sera le résultat de ce sacrifice, du choix de cette voie. Un saint des



Le tabernacle de St-George, où il a reçu sa révélation sur le sacrifice

derniers jours ne peut pas continuer dans l'Eglise de Dieu s'il n'a pas quelques renseignements qui ne sont pas dévoilés par la sagesse courante. Nous ne sommes pas meilleurs qu'un autre peuple s'il n'en est pas ainsi." (Lorenzo Snow dans *CR*, avril 1898, p. 62.)

Il a cheminé parmi les hommes durant sa longue vie. Il a été assujéti dans ce monde à ce que toute personne reçoit. Cependant, son intelligence comprenait l'éternité, et son regard percevait ce que la plupart des gens ne voient pas. Sa religion, ce n'était pas

l'obéissance comme une fin en soi. Les progrès de l'Eglise sur la terre n'avaient que peu d'influence sur la cause de sa certitude. Il a vu l'objectif de l'Evangile à un degré majestueux dans sa simplicité. Lorenzo Snow ne l'adorait pas, mais il l'utilisait pour adorer Dieu, le rechercher et pour devenir tel qu'il est. Il s'est efforcé avec zèle d'apprendre aux saints à faire de même.

Et pour vous, qu'en est-il? Vous avez le même Evangile et les mêmes ordonnances. Vous pourriez bien devenir tel que Dieu est à présent, si vous le vouliez.